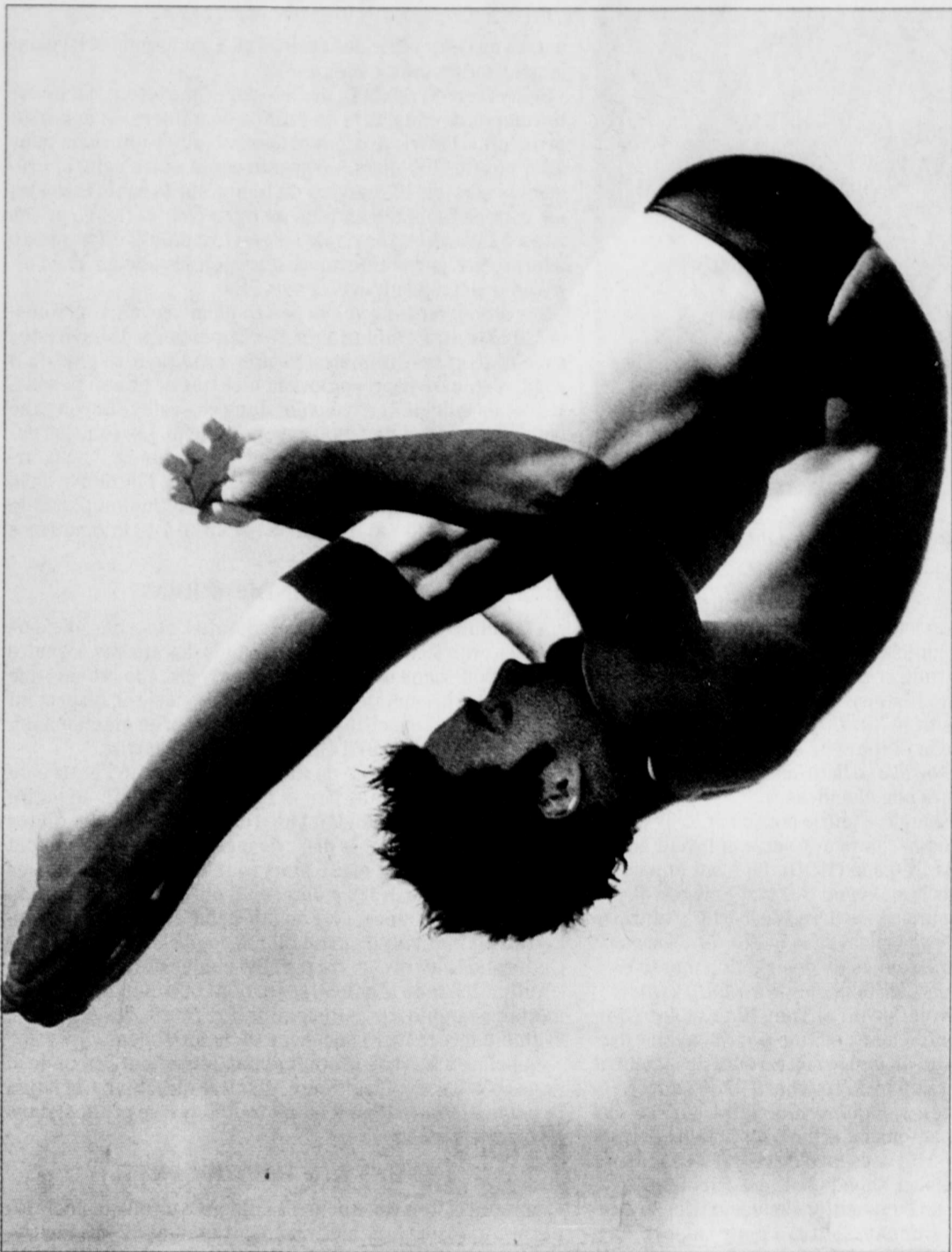


Champion du monde



Troisième avant les derniers plongeurs, le Lavallois Alexandre Despatie a obtenu deux notes parfaites de 10 à son ultime tentative et a dramatiquement remporté la médaille d'or à la tour de 10 mètres, hier, aux Championnats mondiaux aquatiques disputés à Barcelone. « C'est le plus grand jour de ma vie dans ce sport. Et c'est la plus grosse médaille que je gagne, aucun doute là-dessus », a déclaré le nouveau champion du monde, âgé de 18 ans. Il s'agissait de la deuxième médaille d'or du Canada après celle d'Émilie Heymans, également en plongeon. Les détails en page S5.

SELON LA POLICE

Le Dr Kelly s'est suicidé

Sa vie était devenue intolérable, déclare la famille

■ LONDRES (AFP et AP) — La pression sur Tony Blair est montée d'un cran, hier, après la confirmation officielle de la mort, apparemment par suicide, de David Kelly, un expert au cœur d'une vive polémique entre le gouvernement et la BBC autour d'un dossier controversé sur les armes irakiennes. Le premier ministre britannique a promis qu'une enquête indépendante ferait toute la lumière sur cette affaire.

« Le corps découvert à 9 h 20 (heure locale), vendredi, a été formellement identifié comme étant celui de David Kelly », a déclaré hier un porte-parole de la police de Thames Valley, le commissaire David Purnell.

Voir KELLY en A 2 ►

- Un scientifique qui fuyait la joute politique A 10
- De mystérieux « acteurs de l'ombre » A 2

C'est parti!



LE SOLEIL JOCELYN BERNIER

Championne l'an dernier du concours des grands feux d'artifice à la chute Montmorency, l'Angletère a donné hier soir le coup d'envoi de la compétition. Cet été encore, six pays se feront chaude lutte les samedis et mercredis, jusqu'au 6 août, dans l'espoir de raffer le premier prix. Les détails en page A3.

Bush devient vulnérable

Ses politiques en chute libre dans les sondages

FRANCIS TEMMAN

Agence France-Presse

■ WASHINGTON — Le président George W. Bush est en chute libre dans les sondages à 16 mois de l'élection présidentielle, conséquence d'une forte montée des sentiments négatifs dans l'opinion publique, de plus en plus dubitative sur la guerre en Irak et inquiète de la hausse du taux de chômage.

Plusieurs enquêtes d'opinion publiées la semaine qui s'achève confirment la vulnérabilité grandissante du président américain face aux difficultés actuelles: pertes dans les rangs américains en Irak, controverse sur la justification de la guerre, niveau record du déficit budgétaire fédéral, nette aggravation du chômage (6,4%, au plus haut depuis neuf ans).

Conséquence de ces nuages qui s'amoncellent sur la Maison-Blanche, le taux d'approbation des actions de M. Bush est tombé presque à son plus bas depuis son entrée en fonction, avec seulement 53% d'opinions positives contre 58% le mois dernier, selon une enquête de l'institut Zogby International.

Surtout, le pourcentage d'Américains ayant une opinion négative des

Voir BUSH en A 2 ►

SOMMAIRE

Actualités	A 3	Québec / Canada	A 7
Agenda	B 6	Oiseaux et cie	B 6
Arts et vie	B 1	Petites annonces	S 19
Décès	B 10	Sports	S 1
Divers	B 11	Statistiques	S 16
Est et Côte-Nord	A 12	Télévision	B 2
Le monde	A 10		

LA MÉTÉO

Maximum 22, minimum 14

Nuageux avec averses en matinée, risque d'orages en après-midi. Détails page S24.

Précipitations (avant hier)

Ce mois-ci: 53,3 mm L'an dernier: 24,2 mm Cet été: 232,7 mm L'été dernier: 195,7 mm

QUÉBEC, 107^e ANNÉE, N° 199
FLORIDE, 1,75 \$ US
MONTRÉAL, OTTAWA 87¢
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES

Saint-Siméon décide de s'identifier comme la capitale de la baleine

SYLVAIN DESMEULES
Collaboration spéciale

■ SAINT-SIMÉON — Décidément, la baleine ne sait plus où donner de la tête. Les Escoumins, Tadoussac et Baie-Sainte-Catherine la courtisent depuis des années, et voilà que la municipalité de Saint-Siméon, dans Charlevoix, réclame une part du marché en s'accordant le statut de « capitale de la baleine », un geste remarqué d'autant plus qu'un immense panneau placé à l'entrée du village décrète cette nouvelle désignation.

« Nous savions que ça causerait une polémique, mais nous passons un message pour dire que les baleines appartiennent à tout le monde. Nous ne faisons pas partie de la route des baleines alors

que tout l'été nous assistons à des spectacles de baleines en face du quai », a résumé le maire de Saint-Siméon, Pierre Asselin. À l'ATR de Charlevoix, la direction soutient qu'il s'agit d'une initiative locale et qu'elle n'a pas été consultée, mais ne condamne pas pour autant l'initiative de la municipalité.

« Nous avons peut-être le parc d'observation des baleines le plus vaste au monde et il est sous-exploité. Nous pouvons discuter la forme mais pas l'objectif, parce qu'après tout, c'est de bonne guerre et ce n'est pas une arnaque, puisqu'il y a bel et bien des baleines à Saint-Siméon », a commenté le directeur général de l'ATR, Jacques Lévesque.

Le maire Asselin reconnaît que l'offensive est opportuniste, mais justifiée depuis la mise en fonction d'une entreprise qui offre des croisières. « Pourquoi ne pas profiter de ce que nous avons? Ça fait longtemps qu'on demande aux

Voir BALEINE en A 2 ►



L'affiche placée à l'entrée de Saint-Siméon ne laisse aucun doute.

Un bel album de famille



Ghislain Fortin, entouré de ses frères et sœurs Roger, Dona, Rachelle, Madeleine et Jean-Marc, de même que de son petit-neveu Jérôme.

Le plus intéressant d'entre eux c'est Julien Fortin, dit Bellefontaine, ancêtre de 90% des Fortin d'Amérique, colon prospère et géniteur prolifique, qui n'était pas avare de son argent ni de son amitié. Nous poursuivons aujourd'hui nos grands portraits de famille avec l'épopee des Fortin. La semaine prochaine: les Roy.

MARIANNE WHITE
MWhite@lesoleil.com

Photo après photo, Ghislain ne se lasse pas de regarder les clichés en noir et blanc qui dépeignent la vie des générations de Fortin qui l'ont précédé. Son album, qui fait quelques pouces de hauteur, est une véritable petite bible généalogique qui contient même des articles de journaux sur le plus célèbre membre de la lignée Fortin: la chanteuse Madonna!

été 2003
LES GRANDES FAMILLES FORTIN

La diva est de souche québécoise et c'est le généalogiste René Jetté qui perça, au début des années 90, le mystère entourant ses origines franco-américaines. Il a dressé l'arbre généalogique de la chanteuse qui remonte jusqu'à l'ancêtre Julien Fortin, arrivé en Nouvelle-France en 1650. Les ancêtres de Madonna sont demeurés en terre québécoise, dans les

Voir ALBUM en A 2 ►

- Un ancêtre de rêve Page A 8

DEMAIN DANS LE SOLEIL

Thorogood à l'Agora



Se disant en pleine forme, le bourlingueur George Thorogood n'a surtout pas l'intention d'accrocher sa guitare. Loin de là. Avec une feuille de route bien garnie qui s'étale sur 30 ans, George Thorogood, qui vient de lancer un CD, se présentera à l'Agora du Vieux-Port de Québec, ce jeudi 24 juillet, à 20h. Dans le cahier Arts et vie

Qui vaincra au Royal St. George's?



L'Omnium britannique apporte toujours son lot de surprises, bonnes ou mauvaises. Celui disputé au Royal St. George's ne fait pas exception, et reste à savoir quel golfeur parviendra à mater ce difficile parcours...

Dans le cahier Sports

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344 1-866-686-3344
Carrières et professions	686-3270
Petites annonces	844-4444
Promotion	686-3342
Publicité détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

LE SOLEIL

LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, à Québec (Québec), G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec), H3B 3N2.

Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seul la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

ALBUM

Suite de la Une

régions de Cap Saint-Ignace et de Sherbrooke, jusqu'en 1895. Son arrière-grand-père, Henri Fortin, épou-

Madonna,

la plus célèbre membre de la lignée Fortin

sa alors une Ontarienne et ils partent vivre au Michigan. C'est là que naquirent la grand-mère et la mère de Madonna, qui portaient toutes deux le patronyme de Fortin. La célèbre chanteuse, qui porte le nom de famille de son père, Ciccone, est de la première génération de Fortin, indique le généalogiste.

Ghislain Fortin et la célèbre chanteuse ont donc le même arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père! Un lien de parenté quelque peu éloigné...

« On n'est pas de proches parents, rigole Ghislain Fortin. Mais c'a piqué ma curiosité de savoir qu'elle était de descendance Fortin. »

La généalogie intéresse Ghislain depuis plusieurs années, mais il n'est pas le seul dans la famille à cultiver cette passion.

Son neveu René est trésorier de l'Association des Fortin d'Amérique, créée il y a tout juste un an. « Il était temps, on est la neuvième famille souche au Québec et on n'avait pas encore d'association », lance-t-il.

« On aime bien ça la généalogie, renchérit Roger, le frère de Ghislain. Mais pas au point de faire un voyage pour aller voir d'où je viens! »

Ghislain et sa famille ont pris contact avec des frères de leur père partis s'établir à Albany, dans l'État de New York, et à Norwich, dans l'État du Connecticut.

« Je leur ai demandé des photos pour mon album, et une fois qu'il a été terminé, je suis allé là-bas leur montrer », raconte Ghislain qui n'est pas peu fier de son coup.

Madonna n'a toutefois pas encore eu l'occasion d'y jeter un coup d'œil. « Je ne crois pas que ça arrive un jour », lance-t-il en riant.

VIE SUR LA FERME

Les 13 enfants de la famille Fortin ont grandi sur une ferme à Saint-Cyrille, près de l'Islet. On y trouvait des vaches laitières, des bœufs, des cochons et des chevaux, sans compter les grandes terres à bois.

« On avait quelque chose à s'occuper pour tous les mois de l'année. L'été sur les terres, l'hiver dans le bois et le printemps à la cabane à sucre, raconte Roger, qui est l'un des aînés. On ne pouvait pas partir de la maison tant qu'on n'avait pas un remplaçant. J'ai commencé à travailler sur la ferme à 14 ans et suis parti à 20 ans », ajoute-t-il.

Leur père, qui était plus businessman que cultivateur, a acheté la première presse à foin de la région, en 1948. Elle avait un moteur à gaz et produisait des balles de foin à la broche plutôt qu'à la corde, comme c'était la coutume à l'époque.

« Il l'avait achetée à condition que le concessionnaire n'en vende à personne d'autre dans le coin », se rappelle Jean-Marc.

Les garçons avaient pour mission de se promener de terre en terre chez les cultivateurs de la région pour rentabiliser l'achat. C'a été tellement payant que la presse à foin a été remboursée en un an!

PAS DE RÉPIT

Le répit n'était pas chose commune pour les enfants de la famille Fortin, autant les garçons que les filles. Ces dernières s'occupaient de traire les vaches et de ramasser le foin, en plus du ménage, de la vaisselle, du repassage et de la couture.

« On aurait aimé ça jouer à la balle, mais quand notre père nous voyait faire, il nous disait d'atteler le cheval pour aller ramasser des roches », raconte Rachelle.

Le paternel leur faisait également ramasser du tuf, une sorte de gravier, qu'ils allaient ensuite vendre au village. « Je détestais tellement ça, lance Ghislain. J'essayais tout le temps de m'en sauver, mais ça ne marchait pas! »

Force est de constater que les enfants n'aimaient pas vraiment le travail sur la terre. Aucun d'entre eux n'a voulu reprendre le relais lorsque leur père a atteint l'âge de la retraite.

La terre a été vendue, mais la plupart des enfants, eux, sont tout de même demeurés dans le village de quelque 1000 âmes qui les a vus naître.

KELLY

Suite de la Une

Selon les premiers éléments de l'enquête, le D^r Kelly est mort d'une hémorragie provoquée par une blessure au poignet gauche provenant d'un objet tranchant, a annoncé hier un porte-parole de la police.

Selon les policiers, « il n'y a aucune indication pour le moment d'une quelconque autre partie impliquée » dans la mort du D^r Kelly, suggérant ainsi qu'il s'agit d'un suicide.

Le porte-parole a précisé avoir récupéré « un couteau et un paquet entamé de Co-Proxamol (médicament analgésique) sur les lieux ».

« Les événements de ces dernières semaines ont rendu la vie de David intolérable et tous ceux qui sont concernés devraient réfléchir longuement et sérieusement à la question », a déclaré la famille dans un communiqué, mettant implicitement en cause le gouvernement, les parlementaires et peut-être la BBC.

David Kelly, 59 ans, microbiologiste spécialiste de l'armement irakien, s'était défendu mardi devant la commission des Affaires étrangères des Communes d'être la principale source citée par la BBC dans l'affaire du dossier « gonflé » par le gouvernement sur l'armement irakien.

Pour le premier ministre britannique, en tournée en Asie, l'horizon n'a jamais été aussi sombre depuis son arrivée au pouvoir, en 1997, et plusieurs appels à sa démission ont été lancés hier.

La crise provoquée par la mort de David Kelly est gravissime. De l'avis général, le D^r Kelly a été jeté dans la fosse aux lions en témoignant mardi devant la commission des Affaires étrangères des Communes.

La crédibilité de Tony Blair était déjà au plus bas avant cette affaire, l'opinion publique britannique ayant le sentiment d'avoir été abusée sur les pseudo-armes de destruction massive (ADM) irakiennes — toujours introuvables trois mois après la chute de Bagdad — et les conditions de l'entrée en guerre aux côtés de Washington.

M. Blair, désormais menacé personnellement et au sein même de son propre parti, a refusé d'indiquer s'il envisageait de démissionner, comme l'y a appelé hier la députée travailliste et ex-secrétaire d'État aux Transports, Glenda Jackson.

« Je ne vois pas comment le gouvernement va pouvoir fonctionner correctement » si Tony Blair ne démissionne pas, a estimé l'ancienne actrice, porte-voix de l'aile gauche du Labour.

Un sentiment apparemment partagé par une partie des Britanniques: selon un sondage instantané réalisé hier par la chaîne Sky News, 60% des personnes ayant téléphoné ont affirmé que Tony Blair devrait rendre son tablier, 20% d'entre elles estimant que c'était à M. Campbell de le faire, 2% au ministre de la Défense, Geoff Hoon.

La presse britannique a de son côté salué ce matin l'ouverture d'une enquête indépendante sur le suicide apparent de l'expert britannique, David Kelly, même si certains journaux n'y voient qu'une nouvelle « tactique » destinée à tigrer Tony Blair d'un sérieux mauvais pas.

SELON LA PRESSE BRITANNIQUE

Kelly évoquait de mystérieux « acteurs de l'ombre » peu avant sa mort

LONDRES (AFP) — Le scientifique David Kelly, dont le suicide apparent a provoqué l'une des plus graves crises du mandat de Tony Blair, a évoqué de mystérieux « acteurs de l'ombre qui manigancent », dans un courrier électronique envoyé quelques heures avant sa mort, a révélé le *Sunday Times*.

Par ailleurs, dans une récente entrevue à l'hebdomadaire dominical, sans doute sa dernière selon ce journal, le D^r Kelly a estimé qu'il avait été soumis à une pression « intolérable » par son employeur, le ministère de la Défense (MOD), lorsque ce dernier a rendu public son identité.

« Je suis sous le choc, on m'avait dit que tout ce-

la resterait confidentiel », avait-il déclaré au *Sunday Times*.

Selon l'hebdomadaire, le D^r Kelly a envoyé à un journaliste américain, le jour de sa mort, un courriel dans lequel il faisait allusion à « plusieurs acteurs de l'ombre qui manigancent ».

Dans un autre courrier électronique, cette fois à un collègue scientifique britannique, ce spécialiste de l'armement irakien indiquait qu'il allait « attendre jusqu'à la fin de la semaine » pour voir l'impact de ses dépositions de mardi dernier devant une commission parlementaire.

élu est inférieur à celui de ceux (47%) qui estiment qu'il est temps de voir un homme neuf à la tête du pays, un chiffre en forte hausse par rapport au mois dernier (+11 points).

Ces données rejoignent un autre sondage CNN/Time Magazine, dans lequel seulement 50% des personnes interrogées font part de leur intention de voter pour M. Bush (-6 points par rapport à mai).

Si sa politique est jugée sévèrement, l'homme Bush reste toujours apprécié sur un plan personnel. Mais, là aussi, la chute est conséquente: 57% d'opinions favorables (-9 points par rapport à janvier) contre 42% d'opinions défavorables.

Or, note l'auteur du sondage John Zogby, « ce qui a propulsé le président Bush jusqu'à présent, c'est qu'il était aimé sur un plan personnel. Ce qui apparaît de mauvais augure, c'est que cet indicateur a chuté de neuf points au cours des derniers mois ».

« Cela pourrait couler ses chances de réélection parce qu'il ne bénéficie que de très peu de soutien, tant dans le domaine général de son action que sur des questions particulières », souligne-t-il.

Par ailleurs, la chute de M. Bush ne profite pas encore à l'opposition démocrate: 48% des Américains affirment vouloir voter en faveur du président contre 43% pour un candidat démocrate.

« Le potentiel d'un problème sérieux est clairement là pour le président. Mais, à ce stade, cela reste un potentiel », estime John Green, politologue à l'Université d'Akron.

BUSH

Suite de la Une

actions de M. Bush a grimpé fortement, de 41% à 46%, tandis qu'un nombre croissant de sondés (47%) n'hésitent plus à dire qu'il est temps de voir un homme neuf à la tête du pays.

Face aux difficultés actuelles, le président américain retrouve ses niveaux les plus bas, établis juste avant les attentats du 11 septembre 2001 (50% en août et 52% en avril de la même année, 100 jours après son entrée en fonction).

S'il bénéficie toujours d'une forte confiance dans sa « guerre contre le terrorisme » (59% de réponses positives contre 40% d'opinions négatives), sa politique étrangère divise désormais le pays (49% contre 50%).

Concernant l'Irak, les Américains ne sont plus que 39% à juger que la campagne militaire a été un succès, contre 52% en mars dernier, peu après le début de l'offensive, selon un sondage CNN/Time Magazine.

Sur les sujets de politique intérieure, l'appréciation du président est désormais franchement négative. Même chose pour la santé (36% d'opinions positives, 61% de négatives), l'environnement (31% contre 65%), la politique fiscale (45% contre 54%), l'emploi et de l'économie (33% contre 66%).

Cette forte montée des sentiments négatifs mine les chances de réélection du président. Ainsi, et pour la première fois, le pourcentage d'Américains (46%) qui souhaitent que M. Bush soit ré-

BALEINE

Suite de la Une

autres de venir offrir des croisières à partir d'ici et ils n'ont jamais donné suite », ajoute-t-il.

Selon Pierre Tremblay, de Croisière Charlevoix, cet investissement de plusieurs centaines de milliers de dollars a pour but « d'offrir à la population un site rapproché pour aller voir les baleines. Le besoin est là et les gens apprécient le service. Ils sauvent du temps sur la route et voient les mêmes baleines en plus de découvrir le fleuve et ses caps. » L'Explorathor, mis à l'eau le 2 juillet, offre quatre départs par jour d'une durée d'un peu plus de 2 h 30, et offre un trajet qui suit la côte vert l'Est.

Les concurrents ne voient pas ça du même œil. Guy Rousset, du Groupe Dufour, l'un des importants croisiéristes avec AML et les Croisières Essipit, croit pour sa part qu'il s'agit de fausse représentation, bien que ce ne soit pas illégal. « Les baleines se trouvent dans ce secteur durant une courte période et de façon exceptionnelle. Lorsque les baleines seront en face de Grandes Bergeronnes, il ne pourra pas offrir un produit de qualité. De plus, l'initiative de la localité sera de nature à créer de la confusion parmi la clientèle », dit-il. Saint-Siméon est situé à 40 kilomètres à l'ouest de l'embouchure du Saguenay.

PERSONNE INDIFFÉRENT

À la municipalité voisine, Baie-Sainte-Catherine, où pourtant les croisiéristes transitent depuis des années, le maire Albert Boulianne avoue avoir été surpris. « Je croyais que c'était nous la capitale des baleines », ironise-t-il, respectant la décision du conseil de Saint-Siméon tout en mentionnant, plus sérieusement, qu'il aurait aimé être consulté.

À Tadoussac, où une queue de baleine orne l'entrée du village, mais pointant sur la beauté de la baie, le maire Pierre Marquis minimisait l'idée de Saint-Siméon. « Toutes les municipalités ont le droit de mettre ce qu'elles veulent en autant que c'est légal. Mais tout le monde sait que les baleines sont ici. S'il y a deux ou trois bélugas au bout du quai de Saint-Siméon, cela en fait-il une capitale? » demande-t-il, ajoutant qu'il aurait mieux compris si Baie-Sainte-Catherine avait orchestré pareille manifestation.

Enfin, l'ATR de Manicouagan, dont la campagne de promotion s'appuie sur la dénomination *Route des baleines*, évaluait encore hier la décision de Saint-Siméon.

« À prime à bord, le produit appartient à tout le monde et dans ce sens, c'est légitime », disait le directeur, Christian Bouchard, ajoutant qu'il fallait toutefois être prudent dans ce type de stratégie.

INDUSTRIE IMPORTANTE

Par année, il se vend pour 15 millions \$ de billets pour des observations de baleines en mer. Au moins 52 navires détiennent un permis pour l'observation des mammifères marins pour plus de 10 jours, et 11 exploitants possèdent l'autorisation pour des activités sur moins de 10 jours. Plus de 350 000 personnes ont monté à bord d'un bateau pour voir des baleines en 2002. Outre les retombées économiques de quelque 80 millions \$, l'industrie fournit de l'emploi à 1200 personnes. Et, faut-il le rappeler, il s'agit là d'une activité saisonnière de mai à octobre, qui suit invariablement la migration de la ressource appelée baleine.

« Nous sommes tannés de voir passer les touristes sans qu'ils s'arrêtent », concluait le maire de Saint-Siméon, justifiant le désir de cette localité de prendre une part de ce lucratif marché.

CORÉE DU NORD

Une seconde usine d'uranium?

WASHINGTON — De forts indices laissent supposer que la Corée du Nord ait pu construire une seconde usine produisant du plutonium de qualité militaire, rapportait le *New York Times* dans son site Web, hier. Le quotidien, citant des responsables américains et asiatiques, relève que cette information pourrait gêner le déroulement des pourparlers entre les parties américaine et nord-coréenne. La présence de niveaux élevés de krypton 85 — un gaz provenant de combustibles usagés pouvant être transformé en plutonium — décelée dans la péninsule coréenne, laisse supposer qu'il ne provient pas du réacteur connu de Yongbyon, indique le *Times*, mais d'un autre réacteur secret enfoui quelque part dans les montagnes. Les spécialistes américains, sud-coréens et japonais se déclarent préoccupés non seulement par la présence de ce gaz, mais aussi par sa provenance, indique le *Times*. Si les soupçons américains se révèlent exacts, la Corée du Nord pourrait alors avoir au moins deux usines ayant la capacité de produire le matériel nécessaire à la fabrication d'armes nucléaires. En octobre dernier, des officiels nord-coréens avaient admis la construction clandestine d'une usine, destinée à produire de l'uranium. (AFP)

Loto Québec		Résultats	
649	Tirage du 2003-07-19	04 13 33 36 41 47	Tirage du 2003-07-19
Complémentaire: (46)		01 12 13 15 36 38	
3	Tirage du 2003-07-19	04 21 30 33 35 37 41 43 45 46	Tirage du 2003-07-19
172 1962		47 51 52 53 55 57 58 59 61 66	
Extra	Tirage du 2003-07-18	Extra	Tirage du 2003-07-19
NUMÉRO 603620		NUMÉRO 514594	
Super 7	Tirage du 2003-07-18	GAGNANTS	LOTS
11 13 14 22 24 37 47		7/7	1 10 000 000,00 \$
Complémentaire: (03)		6/7+	0 392 513,40 \$
		6/7	140 2 453,20 \$
		5/7	8 549 143,40 \$
		4/7	178 436 10,00 \$
Ventes totales: 21 642 282 \$		3/7+	170 436 10,00 \$
Prochain gros lot (appr.) 2 500 000 \$		3/7	1 493 210 Participation gratuite



TIRAGES JUSQU'AU 25 JUILLET 2003

ACTUALITÉS

Un appart comme tremplin pour la vie

Mères et Monde offre 23 logis à prix modique à des jeunes mères monoparentales

VIOLAINE BALLIVY
vBallivy@lesoleil.com

■ L'histoire est douce, à cent lieues de toutes celles — parfois carrément horribles — qui circulent depuis que l'expression « crise du logement » a été accolée à la ville de Québec. Cette fois, ce sont 23 appartements qui recherchent activement des locataires, des jeunes mères monoparentales à faible revenu de surcroît, celles-là même qui, la plupart du temps sont plutôt boudées par les propriétaires...

Catherine Bolduc a 24 ans. Un gamin dans les bras, Alix, 3 ans 3 mois, et sur ses épaules, le projet de loger 23 jeunes femmes qui, comme elle, doivent élever seules un enfant.

Depuis plusieurs semaines déjà, sous son œil attentif, l'école Saint-Maurice dans le quartier Limoilou, est sens dessus dessous. À l'intérieur, on y casse, on y démolit, on y creuse, pour mieux reconstruire: le bâtiment n'a déjà presque plus rien d'une école. Et bientôt, une vingtaine de fillettes et garçons y mettront les pieds non pas pour y apprendre, mais pour y vivre dans l'un des 18 4 1/2 ou des cinq 5 1/2 à loyer modique, aménagés par l'organisme de Québec, Mères et Monde.

Les travaux bien enclenchés — le dernier coup de marteau sera donné avant la fin de janvier 2004 — il ne reste plus qu'à trouver des locataires.

Pour les jeunes mères de la région de Québec, c'est la manne. « Cela fait qua-

tre ans que j'habite dans le même appartement, même s'il n'est pas idéal, parce que je sais que ce serait trop dur de déménager. Les propriétaires n'aiment pas trop les mères monoparentales. Nous n'avons pas de gros revenus, et un enfant, ça fait du bruit... », dit M^{me} Bolduc, à la tête du conseil d'administration de Mères et Monde.

À l'école Saint-Maurice, tous les logements sont encore libres. « Nous n'en avons attribué aucun encore. Ils sont tous vides, et personne n'a réservé de place. Bien sûr, nous avons déjà reçu une vingtaine de demandes, mais nous aimerions qu'il y en ait beaucoup plus. Nous voulons donner la chance au plus grand nombre possible de mères d'appliquer », explique M^{me} Bolduc.

Les candidates ont jusqu'au début du mois de septembre pour déposer leur demande auprès de l'Office municipal d'habitation de Québec (OMHQ) et de l'organisation Mère et Monde.

Pour être sélectionnées, les mères doivent absolument prouver qu'elles ont besoin de ce logement et qu'elles sont prêtes à s'impliquer dans le projet.

L'OMHQ déterminera si leur revenu est assez faible pour qu'elles aient accès au logement subventionné, qui leur permet de ne consacrer que 25% de leur salaire chaque mois pour leur toit.

L'organisme Mère et Monde exige aussi que les jeunes aient des objectifs sérieux. « Les filles ne pourront pas prendre un loyer, et rester assises à écouter la télévision tous les jours. Elles devront nous soumettre un « projet de vie », comme un retour à l'école, un emploi, de la formation... », dit Emmanuelle Laliberté, membre du conseil d'administration de Mères et Monde.

« Ces logements doivent leur servir de tremplin. Elles auront l'occasion d'économiser, d'avoir plus de temps pour prendre des cours et de trouver un travail. On ne veut pas qu'elles s'éternisent ici », poursuit-elle.

Le chantier coûtera au bas mot 3,6 millions \$, avancés par les gouvernements fédéral et provincial, et la caisse populaire du quartier.

Les locaux administratifs de Mères et Monde seront aménagés au rez-de-chaussée de l'édifice, en plus d'une cuisine collective, d'une salle d'ordinateurs et d'une salle de jeu. De quoi occuper la marmaille qui envahira les lieux cet hiver.



Alix pose fièrement dans les bras de sa maman, Catherine Bolduc, devant ce qui sera peut-être, en janvier, sa nouvelle maison. 23 logements pour mères célibataires cherchent toujours preneur.

FEUX D'ARTIFICE LOTO-QUÉBEC

L'Angleterre part le bal

VIOLAINE BALLIVY
vBallivy@lesoleil.com

■ Les Anglais, il n'y a pas que les automobiles qu'ils conduisent à l'envers... il y a aussi les feux d'artifices. Hier soir, dès que les haut-parleurs ont lancé les premières notes de musique, le ciel au-dessus de la chute Montmorency est devenu jaune, mauve, rose, illuminé de dizaines de bombes géantes qui explosaient les unes par dessus les autres. Une finale, quoi, dès le début du spectacle. Ce n'est pas le public qui allait s'en plaindre...

L'Angleterre, représentée par l'équipe Pyro 2000, est forte. Chaque année, elle produit une centaine de spectacles et l'été dernier, c'est elle qui avait remporté le premier prix, le Solstice de la compétition des feux Loto-Québec. Hier soir, elle a surpris la foule avec des feux inusités, de gigantesques étoilles filantes à la traînée de poudre dorée qui changeaient aléatoirement de direction et qui pouvaient, même lorsqu'elles semblaient éteintes et avaient presque rejoint le sol, repartir de plus belle et avec autant de vigueur qu'au départ.

Hélène Desrosiers, elle, pense que tout cela n'était que beaucoup de bruit pour rien. Un coup d'épée dans l'eau.

« D'une année à l'autre, un pays ne gagne jamais deux fois d'affilée. Alors ce soir, quoi que l'Angleterre fasse, ce n'est sûrement pas elle qui va remporter le premier prix », dit-elle mi blagueuse, mi sérieuse.

Car Hélène Desrosiers, c'est une « spectatrice professionnelle ». Elle assiste au moins à la moitié des représentations depuis quatre ans. Hier, elle s'était installée avec son frère aux premières loges, les pieds presque dans l'eau du bassin au pied de la chute.

« La marée est montante ce soir, vous n'avez pas peur d'être mouillée? » Un peu d'eau dans les souliers, c'était trop peu pour effrayer M^{me} Desrosiers. « J'ai essayé presque tous les points de vue. Ici, c'est le meilleur. Il n'y a pas d'écho, la musique s'entend vraiment bien. » Oui, une professionnelle.

Comme de coutume, la foule s'est massée très rapidement. À 20h, les policiers étaient déjà très nombreux en poste, s'assurant que les automobilistes ne s'attarderaient pas pour contempler, sans entrer sur le site, les feux d'artifices.

Les stationnements aussi se sont remplis à une vitesse folle, même ceux improvisés un peu partout dans les environs.

VIVE LA NAVETTE!

Isabelle Gauthier tenait à tout prix à éviter à sa famille le supplice de l'embouteillage inévitable à la fin de chaque spectacle. Avec son mari et ses deux garçons, elle a testé le service de navettes mis en place par la société de transport de la Capitale spécialement pour l'occasion. « On ne voulait pas s'embêter à stationner la voiture. On a pris l'autobus, et ça s'est très bien passé », dit-elle.

D'autres avaient emprunté un chemin autrement plus singulier: l'eau! Peu de temps avant le début du spectacle, une douzaine de kayakistes ont accosté sur une petite île au cœur du bassin pour admirer, sans tracas et à une distance terriblement réduite, les feux d'artifice. A coup sûr, le retour a dû être très agréable: ils n'ont pas eu de problèmes à retrouver leur engin dans un immense stationnement, ni à exercer leur patience dans un bouchon de circulation.

Mercredi, le ciel de Québec vibrera au son de la musique enlevante latino-américaine et de ses classiques *La Bamba* et *Guadalajara*. Le Mexique participera pour la toute première fois au concours pyrotechnique de Québec, avec la création *Suenos de colores*, rêves de couleurs.



L'Angleterre a surpris la foule hier soir avec des feux inusités.

LE SOLEIL JOCELYN BERNIER



François Sylvaïn président
Eric Bédard Dir. des ventes
Daniel Lepage Dir. opérations
Nelson Nadeau Dir. commercial
Sylvain Marion conseiller
Jeanne Lacroix conseillère
Sylvain Bonnet conseiller

À 20 MINUTES
DES PONTS



CHEZ LAQUERRE, C'EST MOINS CHER!

CAVALIER VL 2003

- Manuelle
- Ecotec 140 HP
- Lecteur CD

10 995\$*



- Automatique
- Ecotec 140 HP
- Lecteur CD

11 995\$*

5 ANS DE GARANTIE

* Inclut la préparation et les rabais GM. Transport et taxes en sus. Financement bancaire offert (taux variable ou taux fixe). Option 0% offerte (prix de vente diffère). La photo peut différer du modèle.

124, Olivier, Laurier-Station 728-4233 • 1 800 463-9332 • www.laquerre.com • www.laquerre.gmcanada.com

Un « oui, je le veux » un peu spécial

Les La Rue ont uni leurs destinées devant... le maire de Neuville, hier : une première dans la région

VIOLAINE BALLIVY
VBallivy@lesoleil.com

■ Quand Francine La Rue a prononcé les paroles sacrées « oui, je le veux », étrangement, ce n'est peut-être pas son nouvel époux qui a été le plus soulagé, mais le maire de Neuville. C'est que Normand Bolduc célébrait hier sa première union civile, et la toute première dans la région de la Vieille Capitale depuis que les maires ont reçu, l'an dernier, le droit d'unir par les liens du mariage deux personnes.

Hier, sur le pas de la petite chapelle Sainte-Anne, Normand Bolduc semblait au moins aussi nerveux, et fier, que les mariés. Lui aussi avait enfilé ses plus beaux atours. Un chapeau melon et un costume noir impeccable, et une large banderole brodée aux couleurs et à l'effigie de sa municipalité.

Après tout, M. Bolduc se languissait de ce moment depuis bien plus longtemps que le couple La Rue : depuis 1985 ! Cette année-là, M. Bolduc faisait un saut en France lors duquel, par hasard, il assistait à une célébration orchestrée par le maire de Neuville de Poitou. Il est séduit. Mais il est bien déçu aussi de ne pas pouvoir répéter l'expérience au Québec. « À mon retour, j'ai décidé qu'il fallait qu'on se batte pour avoir le même droit que les maires français », dit-il.

Finalement, ce n'est que l'année dernière que ses démarches et celles de l'Union des municipalités ont porté fruit. Le 7 juin 2002, le ministre des Affaires municipales a adopté la loi instituant l'union civile, qui permet du même coup aux maires du Québec qui en font la demande de célébrer un mariage civil à l'intérieur de leur municipalité.

M. Bolduc n'a pas perdu de temps. Dès qu'il a su que son rêve pourrait devenir réalité, il a derechef expédié une requête au ministère. « Je n'ai pas attendu. Je voulais être dans les premiers à pouvoir le faire », disait-il hier.

Les démarches furent longues — étalées sur plusieurs mois — et les futurs époux, patients. Francine et Yves La Rue, des amis du maire, n'ont pas hésité à reporter d'un an leur union, le temps que M. Bolduc obtienne son autorisation.

« Nous préférons patienter et remettre le mariage à l'été suivant, plutôt que d'aller au palais de justice », affirmait hier M. La Rue.

Avec la nouvelle législation, les époux sont beaucoup plus libres de choisir le lieu de la cérémonie, et sur-



Yves et Francine La Rue ont reporté d'un an leur mariage, le temps que Normand Bolduc obtienne son certificat de célébrant de Québec. Le maire de Neuville, lui, voit déjà gros et espère que l'événement se répétera des dizaines de fois pour faire rouler l'économie locale.

tout, de fuir le décor peu romantique du palais de justice... « Moi-même, je me suis marié là, et j'en ai gardé un mauvais souvenir. C'est tellement froid comme environnement ! » raconte M. Bolduc.

À Neuville, les amoureux peuvent se lier dans une chapelle datant du XIX^e siècle, cadeau de l'évêché à la municipalité. Avec ce « trésor », comme la qualifie M. Bolduc, le maire espère ni plus ni moins se lancer dans

le « tourisme du mariage ». « Une vingtaine de mariages seront pratiqués ici cet été... Mais on en veut beaucoup plus. Des gens de partout pourraient venir ici, et cela ferait rouler l'économie locale... »

La première union dirigée par un maire a eu lieu le 21 juin dernier à Port-Cartier, sur la Côte-Nord. Le mariage était d'autant plus spécial pour Anthony Detroio qu'il s'agissait de celui de son propre fils.

Le premier mariage du genre a eu lieu en juin à Port-Cartier

Les pompiers de Lévis en moyens de pression

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

■ Le porte-parole du Service des incendies de la Ville de Lévis, Yves Després, assure que les moyens de pression entrepris vendredi soir par les pompiers n'affectent « aucunement » la sécurité de la population.

Les pompiers à temps partiel de la Ville de Lévis ont entrepris des moyens de pression après que la direction eut décidé de ne pas remplacer deux collègues absents à la caserne de l'arrondissement Desjardins.

« Nous nous sommes retrouvés seulement quatre à la caserne, alors que nous sommes habituellement six, a expliqué le président du Syndicat des pompiers de Lévis, Stéphane Desbiens. La direction est même allée jusqu'à nous à faire signer un papier comme quoi on renonçait au taux horaire prévu pour le temps supplémentaire. Bref, on était 12 pompiers de garde au lieu de 14 à Lévis, hier soir (vendredi). Imaginez-vous, 12 pompiers de garde pour une population de 125 000. Ça n'a aucun sens ! »

Pour signifier leur mécontentement, les pompiers ont choisi de se présenter au travail sans uniforme. « On ne répond qu'aux appels incendies, a précisé M. Desbiens. On ne fait pas les travaux connexes (les plans de prévision et l'entretien des équipements, par exemple). »

SURPRISE DE LA RÉACTION DU SYNDICAT

Au bout du fil, hier, le porte-parole de la direction du Service des incendies, Yves Després, s'est dit « surpris » de la réaction du syndicat. « On ne comprend pas, a-t-il laissé tomber. Les mesures sur le remplacement et le temps supplémentaire que la direction a appliquées hier (vendredi) l'ont été conformément aux ententes signées par la Ville de Lévis et le syndicat des pompiers au moment de la fusion. »

Quoi qu'il en soit, la direction et le syndicat se rencontreront demain matin pour régler cet « imbroglio », a fait savoir M. Després. « Ce qu'il faut retenir, c'est que l'impact de ces moyens de pression sur la sécurité de la population est nul puisque nous avons un système de rappel éprouvé », a insisté le porte-parole du Service des incendies.

La Ville de Lévis et les pompiers sont actuellement en négociation en vue de signer la première convention collective de la nouvelle ville. Au cœur de ces négociations : l'instauration d'une équipe de pompiers à temps plein (les 126 pompiers de Lévis sont tous à temps partiel), les effectifs et les salaires. « Les pompiers gagnent entre 10 \$ et 12 \$ l'heure. Il n'y a pas un autre employé de la Ville qui gagne ça ! » s'indigne le président du syndicat.

EN BREF

Adolescente recherchée

■ La Sûreté du Québec demande l'aide de la population afin de retrouver une adolescente de Lac-Beauport, Andree Villemure Poliquin, disparue du foyer familial depuis le 11 juillet dernier. L'adolescente aurait dit à ses parents qu'elle se rendait chez une amie, à Lac-Saint-Charles, mais elle n'y serait jamais allée. Andree Villemure Poliquin, qui a adopté le style gothique, pourrait fort bien se trouver dans la région de Montréal. La jeune fille mesure 1,60 mètre, pèse 65 kilos, a les cheveux noirs et les yeux bruns. Toute information permettant de la retrouver peut être transmise au 310-4141 ou *4141. É.F.

Accident de VTT

■ Un homme de 35 ans de la région de Montréal, Martin Audet, a péri hier après-midi dans un accident de VTT survenu dans un chemin de terre situé à environ un kilomètre au nord du rang Saint-Joseph, aux Éboulements, dans la région de Charlevoix. L'homme circulait seul sur son VTT à trois roues lorsqu'il aurait perdu le contrôle dans une légère courbe. « Il roulait peut-être un peu vite, ce qui n'est pas idéal avec un VTT à trois roues... », a mentionné Mario Mercier, superviseur à la Sûreté du Québec. Martin Audet, qui ne portait pas de casque de sécurité, a été éjecté de son engin avant de tomber tête première au sol. Son compagnon, qui le suivait en VTT, n'a malheureusement rien pu faire. Des échantillons sanguins ont été prélevés sur la victime afin de déterminer si elle avait les facultés affaiblies par l'alcool. É.F.

Comparution pour fraude

■ Un homme de Québec, André Léveillé, 46 ans, a comparu hier sous pas moins de 20 chefs d'accusation relatifs à la fraude et à la possession de stupéfiants. À trois reprises, le quadragénaire se serait fait passer pour une autre personne pour obtenir des prescriptions d'oxycodone, un puissant analgésique narcotique dérivé de la morphine. Les gestes reprochés à André Léveillé auraient été commis entre le 29 avril et le 7 juillet derniers. D'après l'acte d'accusation, le quadragénaire se serait fait passer pour trois personnes différentes et aurait utilisé des documents contrefaits, soit des fausses prescriptions, pour obtenir de l'oxycodone. Il n'a malheureusement pas été possible d'obtenir de détails sur cette étrange affaire auprès de la police de Québec, hier. La Couronne s'est opposée à la remise en liberté de Léveillé, qui sera de retour en Cour demain pour son enquête-caution. É.F.

Deux piétons frappés

■ Deux piétons dans la cinquantaine ont été gravement blessés lorsqu'un automobiliste inexpérimenté de 17 ans les a heurtés sur la rue Bourdages, dans le secteur de Vanier vendredi soir. Selon les informations recueillies par la police de Québec, le conducteur, qui venait à peine d'obtenir son permis, aurait dérapé dans une courbe. « Il roulait beaucoup trop vite », a précisé le capitaine Gilbert Auclair, de la police de Québec. Certaines informations veulent que le jeune automobiliste revenait du traditionnel rassemblement d'amateurs de voitures performantes, qui a lieu tous les vendredis soirs dans le stationnement du Canadien Tire, lorsque le terrible accident est survenu. « Le jeune homme ne roulait cependant pas avec une voiture modifiée », a précisé le capitaine Auclair. L'une des victimes a subi des blessures importantes à la tête, alors que l'autre risquait de voir sa jambe amputée. Le jeune pourrait être accusé de conduite dangereuse ayant causé des lésions. É.F.

ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ
DU BON...
CÔTÉ
DU 18 JUIN AU 17 AOÛT

VISITEZ l'exposition
ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ, DU BON... CÔTÉ
présentée à la Maison Hamel-Bruneau

et

PARTICIPEZ AU CONCOURS
« TROUVEZ UN GAG »
en étant les acteurs dans le décor monté à l'image du petit couple des caricatures d'André-Philippe!

MAISON HAMEL-BRUNEAU
2608, CHEMIN SAINT-LOUIS
SAINTE-FOY (QUÉBEC)
RENSEIGNEMENTS : 641-6280

VILLE DE QUÉBEC
Arrondissement de Sainte-Foy-Sillery

EN COLLABORATION AVEC
LE SOLEIL

AUX NOUVELLES CE MATIN, ON A ANNONCÉ LA MISE AU POINT D'UN LANGAGE CODÉ POUR COMMUNIQUER AVEC LES EXTRA-TERRÊSTRES.

JE VAIS PEUT-ÊTRE ENFIN POUVOIR COMMUNIQUER AVEC TOI !!

Félicitations aux frères Jacques et André Chouinard de Beauharnois!

Jusqu'au 24 août, nous publierons tous les dimanches, le meilleur gag recueilli durant la semaine.

« Canadien » et « gai »

Le journaliste d'ABC, Jeffrey Kofman, subit les foudres de la droite américaine

LAURA-JULIE PERREAULT
La Presse

La tension qui perdure dans les relations canado-américaines depuis la guerre en Irak a des répercussions jusque sur le travail des journalistes. Jeffrey Kofman, du réseau américain ABC, l'a appris à ses dépens. Des médias de droite, qui affirment avoir obtenu des informations de la Maison-Blanche, ont tenté de discréditer un de ses reportages en publicisant qu'il est « gai » et « Canadien ».

Un reportage portant sur le moral en déclin des troupes américaines, que Jeffrey Kofman a réalisé à Falloujah, en Irak, mardi dernier, est au centre du scandale qui éclabousse déjà le tout nouveau porte-parole du président George W. Bush, Scott McClellan, entré en fonction cette semaine après le départ d'Ari Fleischer.

Le lendemain de la mise en ondes du reportage télévisé — dans lequel un des soldats américains, déçu de voir son mandat en Irak prolongé pour la troisième fois en quelques mois, demandait la démission pure et simple de Donald Rumsfeld —, le populaire site Internet, *The Drudge Report*, affichait en manchette : « Le journaliste d'ABC qui a réalisé le reportage sur le

moral des troupes est Canadien. »

Les lecteurs du site Internet, consulté surtout par les conservateurs américains, pouvaient aussi accéder à un portrait de Jeffrey Kofman, publié dans la revue *The Advocate*, qui détaillait son engagement dans la communauté gaie.

L'étrange manchette, qui a clignoté pendant plus de six heures dans le site Internet, n'a pas manqué de faire réagir le très sérieux *Washington Post*. Le journaliste Lloyd Grove, qui signe une chronique intitulée, « de source sûre », a contacté Matt Drudge, responsable du contenu du site associé aux Républicains, pour en savoir plus.

M. Drudge a alors avoué au *Washington Post* qu'il n'avait lui-même pas remarqué le reportage de M. Kof-

man, mais que « quelqu'un de la Maison-Blanche » l'a appelé pour lui en parler et pour lui fournir des informations personnelles sur le journaliste.

« La Maison-Blanche a une nouvelle administration qui prend davantage l'initiative d'appeler les journalistes », a admis M. Drudge.

Les détails de la vie personnelle de M. Kofman, mis en évidence dans Internet, sont vite devenus le sujet de prédilection des animateurs de radio de la mouvance conservatrice, qui, depuis plusieurs mois, n'hésitent pas à critiquer ouvertement la politique étrangère canadienne.

LA MAISON-BLANCHE NIE

Les responsables des communications à la Maison-Blanche nient que le bureau du président soit impliqué dans cette campagne de salissage. « C'est la première fois que nous entendons parler de cette histoire. Si c'était vrai, ce serait totalement inapproprié », a dit à plusieurs médias américains un des porte-parole de la Maison-Blanche.

Les grands patrons de la chaîne ABC se sont empressés de dénoncer les méthodes employées par les conservateurs pour critiquer le reportage de

leur correspondant. « Jeffrey est un très bon journaliste et fait de l'excellent travail à Bagdad, a affirmé Cathie Levine, de la direction d'ABC. Il est déplorable de voir que certaines personnes s'en prennent au messager quand une nouvelle leur fait mal. »

Joint à Bagdad, où il continue son travail, Jeffrey Kofman, a tourné à la blague toute l'affaire. « Mon plus grand secret a été révélé », a-t-il lancé en faisant référence à son passeport canadien. « Je ne savais pas qu'être Canadien posait un problème. En fait, je ne pense pas que ça l'est. Toutes les chaînes américaines ont des employés de partout dans le monde, y compris des correspondants étrangers », a affirmé M. Kofman. Avant de se joindre à ABC en 2001, Kofman, Torontois de naissance, a travaillé à CBC et CBS.

Plusieurs autres canadiens, dont Elizabeth Palmer et Peter Jennings, travaillent pour des médias américains. Lecteur de nouvelles à ABC, M. Jennings a lui aussi été critiqué à plusieurs reprises depuis le 11 septembre 2001 par les conservateurs

du pays de l'oncle Sam, qui jugent qu'il manque de loyauté envers les États-Unis et ce, même s'il a récemment décidé de prendre la nationalité américaine.

UN PHÉNOMÈNE INQUIÉTANT

Le politologue Jack Jedwab, directeur général de l'Association des études canadiennes, considère que « l'incident Kofman » est inquiétant. « Il y a certainement une tension qui existe entre les deux pays et cet événement

semble être une réaction de la part des Américains à cette tension », expliquait hier, M. Jedwab.

Il rappelle que Bush a mal à son image depuis que les informations qu'il a mises de l'avant pour justifier l'intervention américaine en Irak sont remises en question.

Les attaques à l'endroit de M. Kofman sont aussi jugées « insensées » par les défenseurs des droits des homosexuels. « Qu'on utilise l'orientation sexuelle de quelqu'un pour discréditer son travail est simplement ridicule », commentait hier Laurent McCutcheon de Gai-Écoute, à Montréal.



Jeffrey Kofman

250 personnes manifestent pour appuyer des Palestiniens réfugiés au Canada

MONTREAL (PC) — Au moins 250 personnes ont manifesté leur appui dans les rues de Montréal, hier, à une centaine de Palestiniens originaires de camps libanais, confrontés à une expulsion certaine après le refus par le ministère de l'Immigration du Canada de leur demande de statut de réfugié.

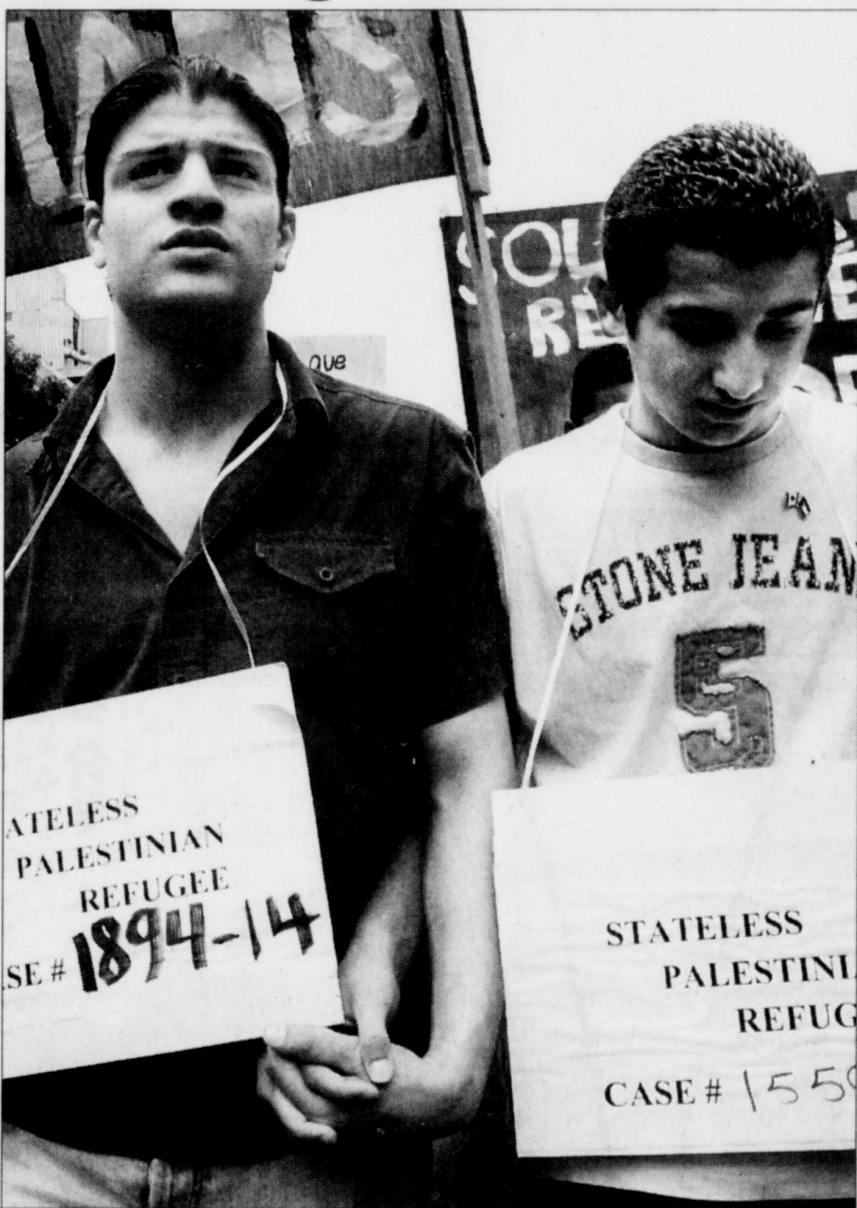
Réunis sous l'égide d'une coalition de 89 organismes communautaires, les manifestants ont réclamé une révision complète des mécanismes de sélection des réfugiés qui, selon eux, ne permettent pas de juger adéquatement du sérieux de chaque requête.

Selon les critères du ministère de l'Immigration et de la Citoyenneté, seuls les demandeurs capables de prouver que leur vie est menacée dans leur pays d'origine peuvent obtenir le statut de réfugié. « Ce critère va à l'encontre de la quatrième Convention de Genève, qui spécifie que toute personne persécutée en raison de sa race, de sa religion ou de sa nationalité est considérée comme un réfugié », a déploré Rabie Masri, le leader de la coalition.

Selon lui, les Palestiniens qui proviennent de ces camps de réfugiés répondent à tous les critères de la Convention de Genève, puisqu'ils n'ont notamment pas le droit d'exercer certaines professions ou de posséder une propriété, qu'ils vivent dans de piètres conditions, et n'ont pour la plupart aucune perspective d'avenir.

Pour Bashar, un Palestinien de 29 ans arrivé au pays en 2001, et dont la demande de statut de réfugié vient tout juste d'être refusée, les critères de sélection du Canada laissent, par ailleurs, une trop grande place à l'arbitraire. « Je ne comprends pas pourquoi on me refuse le statut de réfugié, alors qu'un de mes amis, qui est né dans le même camp que moi et qui est arrivé en même temps que moi au Canada, lui, a été accepté. »

Les manifestants ont également réclamé d'importants changements en ce qui a trait à la nomination des commissaires de la Commission de l'Immigration et du statut de réfugié (CISR), qui est qualifiée par plusieurs de haut lieu de la nomination partisane. L'organisme avait notamment été vertement critiqué en mai 2001 par l'avocat Guy Bertrand.



Les manifestants ont réclamé une révision complète des mécanismes de sélection des réfugiés qui, selon eux, ne permettent pas de juger adéquatement du sérieux de chaque requête.

Une vigile en mémoire de Zahra Kazemi

MONTREAL (PC) — Environ 200 personnes ont participé hier à Montréal à une vigile à la mémoire de la photographe pigiste, Zahra Kazemi, décédée en Iran après avoir été violemment battue par la police.

« Je ne sais pas quel message transmettre, à cause de la tristesse, des émotions, de la colère, de la fatigue... surtout la fatigue », a affirmé le seul fils de Zahra Kazemi, Stephan Hachemi.

Plusieurs dizaines de personnes, bougies ainsi que roses rouges et jaunes à la main, ont envahi le square du centre-ville de Montréal, contemplant 15 photos de Kazemi prises en Afghanistan.

Le fils de 26 ans et les manifestants ont de nouveau réclamé le rapatriement du corps de la Canadienne d'origine iranienne, et la tenue d'une enquête indépendante sur les circonstances de ce drame.

« Elle voulait sincèrement montrer les gens qui sont sans voix, les gens qui sont ignorés dans le cours des événements », a affirmé la présidente de Reporters sans frontières, Tanya Churchmuh. Des participants ont exprimé le souhait que ce décès tragique attire l'attention sur les autres journalistes emprisonnés en Iran.

« La souffrance de Stephan illustre la souffrance de tous les enfants qui ont perdu leurs parents tués ou torturés », a déclaré une manifestante, Homa, qui n'a pas voulu dévoiler son nom de famille parce qu'elle a encore de la famille en Iran. Âgée de 54 ans, la photographe montréalaise avait été arrêtée le 23 juin dernier pour avoir pris des photos de la prison d'Evin, à Téhéran, au cours des manifestations menées par les étudiants contre la frange conservatrice du pouvoir islamique.

SOUS-MARINS CANADIENS 192 millions \$ pour l'entretien

OTTAWA — Le budget alloué au soutien technique et à l'entretien des sous-marins canadiens, aux prises avec maints problèmes, a plus que doublé pour atteindre 192 millions \$ ces dernières années, a rapporté hier le quotidien *Ottawa Citizen*. Ce chiffre continuera de grimper d'ici à l'été prochain a ajouté le journal. Le ministère fédéral de la Défense nationale s'est de nouveau adressé au Conseil du Trésor dans l'espoir d'obtenir davantage de fonds pour couvrir les frais d'entretien des quatre sous-marins achetés à la Grande-Bretagne. Parallèlement, l'installation de matériel canadien à

bord des sous-marins d'occasion accuse du retard, la priorité absolue ayant été accordée par le gouvernement à la guerre contre le terrorisme. (PC)

Une Ontarienne meurt du SRAS

TORONTO — Une deuxième professionnelle de la santé de l'Ontario a perdu la vie des causes du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). Le ministère de la Santé de l'Ontario a annoncé qu'une infirmière de 58 ans, qui avait attrapé la pneumonie atypique durant la première vague de la maladie, est décédée, hier. La dame est décédée au William Osler Health Center, à Brampton, près de Toronto. (PC)

Voyages Paradis
Permis du Québec
Carlson Wagonlit
www.voyagesparadis.com

FACILITÉ DE PAIEMENT*
Payez en janvier 2004 ou versements égaux

GRÈCE
Départ garanti 27 sept. au 14 octobre
Acc. par Micheline Dubé

ATHÈNES ET LES MÉTÉORES
Les îles Mykonos, Paros, Ios, Santorini
Itinéraire exclusif
Avion, hôtels 4* (sauf Ios), 19 repas, taxes incluses **3475\$**

PRAGUE + VIENNE OU BUDAPEST
DÉPART GARANTI - 2 AU 13 OCTOBRE
16 NOUVELLES PLACES AJOUTÉES
FAITES VITE! **2460\$** TX INCL.

ILES-DE-LA-MADELEINE 1 semaine à
Autocar-avion, 14 au 21 août **1459\$**
Départ garanti

VIETNAM
10 nov. au 1er déc.
Acc. Rolande Provencher
Départ garanti **4308\$**

BOSTON
30 août au 1er sept. **299\$** quad.
11 au 13 oct. **399\$** ablé
Autocar, hôtel, toutes les visites, tour de ville

ESCAPADES D'UN JOUR

MOSAÏCULTURES, 2, 9, 23 août	89\$	ROUTE DES PATRIOTES, 20 sept.	89\$
Dîner-buffet, Château, Casino		Vignoble Clos St-Denis	
FABULEUSE HISTOIRE D'UN ROYAUME, 9, 13 août	135\$	PAYS DE L'ÉRABLE, 24 sept.	99\$
ROUQUÉMONT	85\$	Train animé de la Beauca, souper Cabane à Pierre	
14 sept., brunch, cidrerie		LANAUDIÈRE, 4 oct.	89\$
		Buffet Auberge Lac Taureau	

CHARLESBOURG - 627-0911 STE-FOY - 659-6650

* Prix p. pers. occ. double, sauf indications contraires. Tarifs valables pour toutes les réservations et sujets à disponibilité. * Sous réserve d'approbation du crédit. ** Des frais de crédit peuvent s'appliquer.

2es Jeux et Championnats du monde de l'IBSA pour non-voyants
Du 1^{er} au 12 août 2003

1 350 participants, 50 pays, 6 disciplines
Qualifications pour les Jeux Paralympiques d'Athènes en 2004

Athlétisme	Université Laval (Stade extérieur)
Natation	Université Laval (Piscine PEPS)
Dynamophilie	Université Laval (Pavillon Desjardins)
Goalball	Cégep Limoilou (Campus de Québec)
Judo	École secondaire La Seigneurie (Beauport)
Cyclisme tandem/route	Saint-Augustin-de-Desmaures (CNDF)

Cérémonie d'ouverture
Dimanche, 3 août, 19 h
Stade extérieur du PEPS, Université Laval, Gratuit
Bob Walsh et plusieurs autres

IBSA
Québec 2003

LE SOLEIL
418-694-0664 www.ibsaquebec2003.com

LE SOLEIL
Répertoire de Sites Internet

FINANCEMENT
www.ausommetdelachute.com/esb.htm
Les entreprises Stéphane Boutin met à la disposition de votre organisation un service de recherche financement. Idéal pour OSBL

TRANSPORT
www.napgireux.specialistes.com
Napoleon Giroux inc.
299, rue Joly, Québec (Québec) G1L 1N7
418-623-5212 fax: 418-623-8946

IMMOBILIER-AGENT
www.royal-lepage.qc.ca
Des milliers de maisons à vendre au Québec

IMMOBILIER-SERVICES
www.directduproprio.com
Tél.: 418-832-2222 ou 1-866-832-0010
Pour vendre ou louer votre propriété sans intermédiaire. Service de photographe, affiche sur le terrain, descriptif complet de la propriété. Plus de 1000 propriétés vendues en l'an 2002.

RESTAURATION-PRODUITS FINS
www.poissond'avril.net
Le Poisson d'avril
115, quai Saint-André
Vieux-Port de Québec
692-1010
Le véritable resto terre et mer de Québec. Le rendez-vous des amateurs de grillades et fruits de mer.

www.infomaison.ca
Des conseils pour acheter ou vendre votre propriété. Une foule de renseignements pour vous.

SI VOUS DESIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, communiquez avec le télémarketing au 686-3377 ou sans frais, au 1-800-318-3378 Fax: 686-3370 triskell@lesoleil.com



GRANDE LIQUIDATION GM

0%

DE FINANCEMENT À L'ACHAT PENDANT 60 MOIS*

PLUS

1000\$ de réduction**

À L'ACHAT OU À LA LOCATION, SUR PRESQUE TOUS LES MODÈLES 2003.

GRAND PRIX GT 4 PORTES 2003



· Moteur V6 Série II 3,8 L de 200 HP · Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
· Lecteur CD avec 6 haut-parleurs · Roues de 16 po en aluminium · Climatiseur à deux zones
· Aileron arrière · Phares antibrouillard · Vitres, rétroviseurs et coffre à commandes électriques · Télédévrouillage des portes

LOCATION 48 MOIS	
MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
345 \$	0 \$
288 \$	2510 \$

345 \$/mois**
LOCATION 48 MOIS
INCLUT LA RÉDUCTION DE 1000 \$*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
TAXES EN SUS
0 \$ comptant

GRAND AM SE 4 PORTES 2003



· Moteur ECOTEC 2,2 litres de 140 HP à DACT · Banquette arrière rabattable
divisée 70/30 · Lecteur CD avec 6 haut-parleurs · Portes et coffre à commandes
électriques · Aileron arrière · Phares antibrouillard

LOCATION 48 MOIS	
MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
249 \$	0 \$
218 \$	1420 \$

249 \$/mois*
LOCATION 48 MOIS
INCLUT LA RÉDUCTION DE 1000 \$*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
TAXES EN SUS
**0 \$ comptant
dépôt de sécurité***

BIEN PLUS.



MONTANA 2003



· Moteur V6 3400 de 185 HP · Boîte automatique à 4 vitesses · Sécurité 5 étoiles* · Plus faible consommation d'essence de sa catégorie pour la 4^e année consécutive** · Vitres, miroirs chauffants et portes à commandes électriques · Sacs gonflables avant et latéraux, conducteur et passager · Freins ABS aux 4 roues · Lecteur CD · Climatiseur
Garantie de 5 ans ou 100 000 km sans franchise sur le groupe motopropulseur

LOCATION 48 MOIS	
MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
325 \$	0 \$
258 \$	3154 \$

325 \$/mois*
LOCATION 48 MOIS
INCLUT LA RÉDUCTION DE 1000 \$*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
TAXES EN SUS
**0 \$ comptant
dépôt de sécurité***

SONOMA SLS 4X4 2003 GMC
À CABINE ALLONGÉE



· Moteur V6 Vortec 4300 de 190 HP · Boîte automatique 4 vitesses à contrôle électronique
· Pont arrière autobloquant · Régulateur de vitesse
· Freins ABS aux 4 roues · Roues de 15 po avec pneus tout-terrain · Climatiseur · Lecteur CD
· Vitres teintées · Vitre arrière coulissante

LOCATION 48 MOIS	
MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
308 \$	0 \$
268 \$	1851 \$

308 \$/mois**
LOCATION 48 MOIS
INCLUT LA RÉDUCTION DE 1000 \$*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
TAXES EN SUS
0 \$ comptant

SIERRA SL 2003 À CABINE RÉGULIÈRE GMC



· Moteur V6 Vortec 4300 de 200 HP · Boîte automatique 4 vitesses et mode remorquage
· Pont arrière autobloquant · Freins ABS aux 4 roues · Roues de 16 po · Centraliseur informatique de bord · Tachymètre et horomètre

LOCATION 30 MOIS	
MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
394 \$	0 \$
278 \$	3321 \$

394 \$/mois**
LOCATION 30 MOIS
INCLUT LA RÉDUCTION DE 1000 \$*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
TAXES EN SUS
0 \$ comptant

ENVOY SLE 4X4 2003 GMC



· Moteur Vortec 4,2 L de 275 HP · Climatiseur à deux zones · Régulateur de vitesse
· Vitres électriques et miroirs chauffants électriques · Télédévrouillage des portes
· Lecteur de CD · Pont arrière autobloquant
· Roues de 17 po en aluminium

LOCATION 48 MOIS	
MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
488 \$	0 \$
399 \$	4078 \$

488 \$/mois**
LOCATION 48 MOIS
INCLUT LA RÉDUCTION DE 1000 \$*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
TAXES EN SUS
0 \$ comptant



L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2003 en stock suivants: Grand Prix (2WP69/R7A), Montana (2UN16/R7A), Grand AM (2NE69/1SA,MM5,AM9), Sonoma SLS (TT10653/R7G), Envoy SLE (TT15506/R7A) et Sierra SL (TC15903/R7A). Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. *Paierments mensuels basés sur un bail de 48 mois (Sierra: 30 mois) sans versement initial. À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 c de km après 80 000 km à l'exception du Sierra à cabine régulière, frais de 12 c après 50 000 km. *Dépôt de sécurité payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité exigée à la livraison. **Dépôt de sécurité (Sonoma: 375 \$, Grand Prix: 400 \$, Sierra: 475 \$ et Envoy: 575 \$) et première mensualité exigés à la livraison. *Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et les passagers des sièges avant lors de tests d'impacts latéraux. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.-U. **Données fournies par le ministère des Ressources naturelles dans le Guide de consommation de carburant 2003. *Le crédit de 1000 \$ comprend les taxes applicables et est inclus dans les offres de cette publicité. *Taux de financement à l'achat de 0 % disponible sur la plupart des modèles pour des termes allant jusqu'à 60 mois. Exemple de financement: 10 000 \$ à 0 % - 60 versements de 166,67 \$, coût en intérêts 0 \$, coût total de financement 10 000 \$. L'offre de financement à l'achat et la réduction de 1 000 \$ (taxes incluses) ne s'appliquent pas aux modèles 2004, aux Saturn, Saab, Isuzu, Corvette de Chevrolet, Cadillac, Hummer, fourgonnettes passagers et marchandises/coupées, Sierra de GMC/Silverado de Chevrolet 2500/3500 cabines classiques et allongées (sauf C6P), Sierra de GMC/Silverado de Chevrolet 2500/3500 à cabine multipièce et châssis-cabine, Sierra de GMC/Silverado de Chevrolet 3500 HD châssis-cabine (style reporté) et aux camions série W et poids moyens. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.

Les premiers soldats du contingent canadien quittent le pays pour Kaboul



La petite Sarah a de la difficulté à laisser partir son père, le sergent Pearce Noble, en Afghanistan.

■ PETAWAWA (PC) — Les accolades, les embrassades et les larmes ont été nombreuses à la base de Petawawa, en Ontario, alors que 150 membres des Forces armées canadiennes ont fait leurs adieux à leurs proches, hier, au moment de quitter le pays à destination de l'Afghanistan, où les attend une mission d'une durée de six mois.

1900 militaires sont attendus en Afghanistan

Cuisiniers, avocats, médecins et autres — faisant partie des éléments de soutien du contingent canadien devant être déployé sur le sol afghan — étaient de la première vague des 1900 militaires attendus à Kaboul.

«C'est horrible», a laissé tomber Dawn Townshend, dont le mari, Robert Beatey, sergent au sein d'une unité de transmission, en est à son troisième déploiement à l'étranger.

«Ca fait mal d'être séparés ainsi, et ça ne devient pas plus facile (avec le temps). On prend les journées une à la fois», a-t-elle ajouté.

En fait, plusieurs proches de militaires ont affirmé que la situation était plus difficile à vivre cette fois qu'elle ne l'était habituellement. En effet, les médias leur rappellent sans cesse que la capitale afghane, où quatre soldats allemands ont récemment été tués, est un endroit instable, peu sûr.

Le ministre fédéral de la Défense nationale, John McCallum, a lui-même insisté sur ce point, hier, reconnaissant que les soldats canadiens ne seraient pas à l'abri du danger. Il a toutefois rappelé à ces derniers qu'ils se rendaient à Kaboul dans le but de préserver la sécurité du Canada tout autant que celle de l'Afghanistan.

«Je peux vous assurer que les forces internationales dont nous faisons partie sont la seule chose qui puisse empêcher l'Afghanistan d'aujourd'hui de retomber dans des conditions qui permettraient une nouvelle émergence d'Al-Qaïda et le risque de nouvelles attaques terroristes, que ce soit aux

États-Unis, au Canada ou dans un autre pays», a-t-il déclaré.

«Le monde ne peut pas accepter que cela arrive, et il est juste que le Canada fasse sa part», a ajouté le ministre.

Le dirigeant du réseau terroriste Al-Qaïda, Oussama ben Laden, qui était installé en Afghanistan, a désigné le Canada comme l'une des cibles éventuelles des opérations de ses combattants.

Ben Laden s'est servi de ses camps en Afghanistan afin de former et d'entraîner les terroristes ayant perpétré les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis.

Une opération militaire menée sous la direction des États-Unis a permis de renverser le régime taliban alors au pouvoir en Afghanistan et de disperser les combattants de ben Laden, mais ces derniers et leurs alliés talibans se sont réorganisés et ils continuent de menacer le gouvernement d'Hamid Karzai, fragile, tout en posant le risque de nouvelles frappes en Occident.

MARIJUANA THÉRAPEUTIQUE

Le fédéral maintient son programme

Le chaos règne depuis la démission de deux responsables

EDMONTON (PC) — En dépit de la démission de deux de ses plus importants responsables, le programme gouvernemental d'utilisation de marijuana à des fins médicales ne sera pas aboli, a fait savoir la ministre fédérale de la Santé, Anne McLellan.

«J'accepte le fait qu'il s'agisse d'une question difficile pour certaines personnes, et nous allons tout simplement aller de l'avant», a-t-elle déclaré vendredi.

Le programme fédéral d'approvisionnement en marijuana à des fins médicales semble avoir sombré dans le chaos depuis le départ de la dirigeante du Bureau sur l'accès médical au cannabis, Cindy Cripps-Prawak, et d'un conseiller de la Santé, le Dr Greg Robinson.

«Nous allons continuer avec les travaux de recherche et les essais cliniques», a assuré Anne McLellan

«Nous allons continuer avec les travaux de recherche et les essais cliniques», a assuré M^{me} McLellan, ajoutant «regretter» les récentes démissions.

«Nous allons partager les résultats non seulement avec les Canadiens, mais globalement, a affirmé la ministre. Les essais cliniques auxquels nous allons procéder vont probablement être les plus importants jamais réalisés.»

M^{me} Cripps-Prawak a quitté son poste de direction au sein du Bureau sur l'accès médical au cannabis la semaine dernière, deux jours après que le ministère de la Santé eut adopté une politique provisoire en matière d'approvisionnement en marijuana à des fins médicales.

CRITIQUÉ PAR LES MÉDECINS

Adoptée à la suite d'une décision rendue par la Cour suprême de l'Ontario, selon laquelle les patients devaient avoir légalement accès à de la marijuana à des fins médicales, cette politique a été fortement critiquée par les médecins et patients. L'Association médicale canadienne a vivement recommandé à ses membres de ne pas prendre part au programme.

Néanmoins, un porte-parole du gouvernement fédéral a indiqué que le départ de M^{me} Cripps-Prawak était prévu depuis des mois, et qu'il n'avait rien à voir avec la nouvelle politique.

INCONSISTANCES

Quant à lui, le Dr Robinson, atteint du sida, a démissionné d'un comité consultatif du ministère de la Santé en raison de ce qu'il a qualifié d'inconsistances dans le programme d'approvisionnement en marijuana.

Le Bureau sur l'accès médical au cannabis coordonne l'élaboration et l'administration de l'approche réglementaire permettant à des personnes d'avoir accès à de la marijuana à des fins médicales.



LOUEZ À PARTIR DE

149\$*

par mois /60 mois

0\$ dépôt de sécurité

transport et préparation inclus

financement à l'achat jusqu'à 48 mois

Accent GS

LOUEZ À PARTIR DE

199\$*

par mois/48 mois

0\$ dépôt de sécurité

transport et préparation inclus

financement à l'achat jusqu'à 36 mois

Tiburon

LOUEZ À PARTIR DE

199\$*

par mois/48 mois

0\$ dépôt de sécurité

transport et préparation inclus

financement à l'achat jusqu'à 36 mois

Santa Fe GL

LOUEZ À PARTIR DE

235\$*

par mois/60 mois

0\$ dépôt de sécurité

transport et préparation inclus

financement à l'achat jusqu'à 48 mois

Sonata GL

À l'achat

0% de financement **OU** RIEN À PAYER avant un an

HYUNDAI
Gagnant

www.hyundaicanada.com

* Programme de location sur 48 mois. Les services financiers Hyundai pour la Santa Fe GL, 4 cylindres 2002 neuve, PDSF à partir de 21 995 \$, 196 \$/mois avec comptant de 3 995 \$. Programme de location sur 60 mois. Pour la Sonata GL 2003 neuve, PDSF à partir de 21 995 \$, 226 \$/mois avec 1 995 \$ comptant. Pour l'Accent GS 2003 neuve, PDSF à partir de 12 395 \$, 149 \$/mois avec 395 \$ de comptant. L'Elantra GL 2003 neuve, PDSF à partir de 13 995 \$, 160 \$/mois avec 2 995 \$ comptant. La Tiburon 2003 neuve, PDSF à partir de 19 995 \$, 199 \$/mois avec 2 495 \$ comptant. Première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 0 \$ sur tous les modèles 2003. Frais de transport et préparation inclus pour l'Accent, l'Elantra et la Tiburon, en sus pour la Sonata et la Santa Fe. Taxes et frais d'acquisition de 390 \$ en sus. Kilométrage de 20 000 km par année. 10 cents par kilomètre supplémentaire. 2% de financement à l'achat jusqu'à 36 mois pour les véhicules 2003 neuves de modèles Accent GS et Santa Fe. 2% de financement à l'achat jusqu'à 48 mois sur les modèles Sonata et sur certains modèles Tiburon, et 2% à l'achat jusqu'à 60 mois sur les modèles Elantra. ** Le paiement offert d'un an (360 jours) est disponible sur tous les véhicules neufs 2003. Aucun frais d'intérêt ne seront exigés durant les premiers 335 jours après la livraison du véhicule. Après les 335 premiers jours, l'intérêt commencera à courir et l'acheteur paiera le capital et l'intérêt mensuel au terme du contrat à un taux d'intérêt de 7,99% par année. Le premier paiement est dû le 360^e jour après la livraison du véhicule. Le terme du contrat maximum est de 48 mois, excluant les 12 mois de paiements offerts. Un report ou un échange peut être exigé. Ces offres sont valables jusqu'au 31 juillet 2003 sur les véhicules en stock au moment de leur lancement, conditions à l'appréciation de Hyundai et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. Photos et couleurs à titre indicatif. Voir les concessionnaires participants pour tous les détails.

LES GRANDES FAMILLES : LES FORTIN

Julien Fortin : un ancêtre de rêve

■ Pas moins de sept Fortin sont venus au Canada sous le régime français pour y connaître des fortunes diverses. Ils étaient le plus souvent originaires de Normandie, de la Bretagne ou du Perche, nous apprend Cora Fortin, l'auteure qui fait référence chez les Fortin d'Amérique.

Le premier ancêtre, le premier arrivé, le plus intéressant aux yeux de la généalogie, c'est Julien Fortin dit Bellefontaine. Selon Jean-Pierre Fortin, président de l'Association des Fortin d'Amérique, cet ancêtre représenté, à lui seul, 90% de la descendance sur le continent nord-américain. Il n'est pas exagéré de dire que c'est l'ancêtre que toutes les familles québécoises voudraient avoir.

Pourquoi le surnom de Bellefontaine? Le généalogiste Gérard Lebel écrit dans *Nos ancêtres* que c'est probablement « parce qu'il a des économies » et sûrement parce qu'il n'est pas avare de son argent ni de son amitié. Julien Fortin sera un colon prospère et un géniteur prolifique.

Il est né en 1621 à Saint-Cosme-de-Vair, dans le Perche. Il est le fils d'un boucher portant le même prénom. Sa mère, Marie Lavie (ou La Vye), meurt alors qu'il n'a que sept ans. Son grand-père maternel, Gervais Lavie, est le propriétaire de la célèbre auberge du Cheval-Blanc. Cela aura une importance certaine pour la suite des choses.

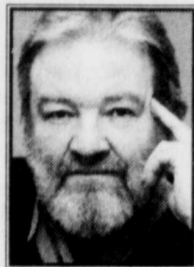
Robert Giffard, médecin et propriétaire de la seigneurie de Beauport, recrute aussi des colons pour la Nouvelle-France lors de ses voyages dans la mère patrie. Il s'est arrêté au Cheval-Blanc en 1634. Julien a 13 ans. Il est tout ouïe.

Giffard parle de la colonie de Québec comme d'un jardin d'Éden. Un pays où coulent le lait et le miel. Les Iroquois et les Anglais font aussi couler le sang. Mais, ça, le seigneur de Beauport n'en parle pas.

Julien, comme d'autres camarades de cette région de France pourtant prospère, se met à rêver au Nouveau Monde. C'est ainsi qu'on le retrouve, en 1650, sur les quais du port de Dieppe. Il s'embarque pour Québec. Ses compagnons de voyage s'appellent, entre autres, Claude Bouchard, l'ancêtre le plus respecté des Bouchard d'Amérique, et Simon Lereau, l'ancêtre des L'Heureux.

Dès son arrivée au pays, il reçoit une concession de cinq arpents de front à Sainte-Anne-du-Petit-Cap, sur la Côte de Beauport. Il la revendra moins de quatre ans plus tard à Robert Caron. C'est qu'il a d'autres ambitions et les moyens de ses ambitions.

En 1657, il devient seigneur en partie de Beauport et de l'île d'Orléans. Pour ce faire, il achète, au prix de 200 livres tournois, le huitième de cette seigneurie. Le vendeur est Charles de Lauzon-Charny, lieutenant de la Nouvelle-France, fils de Jean et de Louise Giffard. Cinq ans plus tard, il revendra ses parts dans la seigneurie à M^{gr} de Laval, évêque de Québec, au prix de 750 livres tournois (Un demi million de dollars en argent d'aujourd'hui).



Louis-Guy Lemieux

LGLemieux@lesoleil.com

été 2003
LES GRANDES
FAMILLES
FORTIN

Maison Fortin-Cartier, à Saint-Joachim, Côte de Beauport. Joseph Fortin, le fils de l'ancêtre Julien, a habité la maison ancestrale. La maison a été agrandie et rénovée.

Auparavant, le colon prospère s'était fait concéder une terre de six arpents par une lieue et demie de profondeur au Cap-Tourmente, aujourd'hui Saint-Joachim. Ce territoire est encore appelé le Côteau-Fortin. Julien y élèvera sa famille et y demeurera jusqu'à sa mort.

Julien était déjà à l'aise à son arrivée en Nouvelle-France. Il le sera toute sa vie. Il est en mesure de prêter de l'argent, nous apprend Michel Langlois dans son *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois*. Mais il ne sera jamais un usurier. Au contraire, sa générosité est relevée par tous les généalogistes.

Julien ne fait pas que de bonnes affaires. Il fait aussi des enfants à la douzaine : huit garçons et quatre filles. C'est qu'en 1652, il a épousé Geneviève Gamache, âgée de 17 ans. Ses parents, Nicolas Gamache et Jacqueline Cadot sont originaires de Saint-Illiers-la-Ville, évêché de Chartres, en Beauce. Le mariage est béni à Sainte-Anne-du-Petit-Cap.

Seulement huit des douze enfants de Julien et Geneviève auront une progéniture. Mais ils leur donneront plus de 70 petits-enfants.

UN MIRACLE À SAINTE-ANNE
Le père Lebel a toujours fait la part belle aux premiers colons qui avaient une dévotion particulière pour Sainte-Anne. Dans *Nos ancêtres*, il relate les circonstances d'un prodige accompli par l'intermédiaire de la bonne Sainte-Anne.

La miraculée est nulle autre que Barbe Fortin, la fille aînée de Julien et de Geneviève. Ce n'était pas le premier miracle et ce ne sera pas le dernier. La cathédrale de Sainte-Anne de Beauport est là pour en témoigner.

Le curé Thomas Morel a consigné, en 1667, les miracles accomplis par l'intermédiaire de Sainte-Anne-du-Petit-Cap. Il avait noté le miracle qui nous occupe en 1666. Il écrit, dans le style de l'époque: « Barbe Fortin, fille de Julien Fortin belle fontaine habitant de Beauport âgée de douze ans ou environ atteinte d'une pleurésie et en danger de mort, ayant été recommandée à Ste Anne par ses pere et mere qui luy firent un vœu et une neuvaine recut aussytot parfaite guerison à la fin de la neuvaine. »

Julien Fortin n'avait pas volé la reconnaissance de Sainte-Anne. En 1660, jour de la Purification de Marie, il reçoit, avec un groupe de colons adultes, la confirmation des mains mêmes de M^{gr} de Laval. Il en profite pour faire don d'un petit bâtiment de 20 pieds carrés à la Fabrique de Château-Richer. Il promet en outre de remettre 50 livres aux ouvriers qui termineront le pignon du bâtiment.

L'année suivante, il aide financièrement certaines familles de la Côte de Beauport, ruinées par les incursions des Iroquois. Il aura toute sa vie des largesses pour les églises de Sainte-Anne-du-Petit-Cap et de Château-Richer. Il en a les moyens. Il en a surtout le désir et la croyance dans l'avenir de la colonie. Plusieurs familles de colons dans le besoin lui devront de pouvoir garder leur ferme.

On ignore la date précise de la mort du premier ancêtre des Fortin d'Amérique. Sa dernière trace aura été d'agir comme parrain de sa petite-fille Marie, fille de Geneviève Fortin et de Noël Gagnon. Puis il disparaît des registres. Le dernier acte de sa vie a, selon toute vraisemblance,

Julien, qui sera à l'aise toute sa vie, aura douze enfants : huit garçons et quatre filles



L'église Notre-Dame-de-Vair, dans le Perche. Une plaque commémorative rappelle que les Fortin et d'autres sont partis pour la Nouvelle-France et y ont fait souche.

RASSEMBLEMENTS DE FAMILLES

- 25, 26 et 27 juillet : Association des Bastarache, Bastrash et Basque Yamachiche
Pour info : <http://www.geocities.com/a3bas/accueil.htm>
- 26 et 27 juillet : Les descendants de Louis Houde et Madeleine Boucher Deseronto, Ontario
Pour info : <http://www.mediom.com/~famhoude/>
- 1^{er}, 2 et 3 août : Association des familles Parent d'Amérique Sous-sol de l'église Giffard, Beauport
Pour info : <http://afpa.qc.ca>
- 2 et 3 août : Association des familles Kirouac Église St-Pierre-Apôtre, Longueuil
Pour info : <http://www.genealogie.org/famille/kirouac>
- 2 août : Association des descendants de Paul Bertrand dit St-Arnaud
Lieu encore indéterminé
Pour info : <http://www.adbstar.org/>
- 2 août : Les Dionne d'Amérique inc.
Amphithéâtre Islet-Nord, St-Jean-Port-Joli
Pour info : <http://www.genealogie.org/famille/dionne/>
- 2 août : Les Tifault d'Amérique inc.
Salle communautaire de St-Adelphe
Pour info : <http://www.genealogie.org/famille/tifault>

Source : Fédération des familles souches québécoises inc. INFOGRAPHIE, LE SOLEIL

Voir JULIEN en A 9 ►

LE SOLEIL

À LA RECHERCHE DES FORTIN

Pour gâter les Fortin, LE SOLEIL et AU CHALET EN BOIS ROND vous offrent la chance de vous réunir en famille en gagnant un week-end dans le chalet Le Huard, pouvant loger 10 PERSONNES !

Ce prix d'une valeur de PLUS DE 800\$ comprend:

- 2 nuitées dans le chalet Le Huard
- une chaloupe avec vestes de sauvetage
- droit de pêche
- toute la literie, vaisselle, chaudrons et ustensiles
- BBQ
- Bois de chauffage

Remplissez le bulletin de participation ci-contre et faites-le parvenir à:

Concours «GRANDES FAMILLES»
C.P. 15170
Québec, QC
G1K 9J1

ou déposez-le à nos bureaux,
au 925 chemin St-Louis à Québec.

Tirage tous les vendredis

Concours «GRANDES FAMILLES»

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Tél. jour : _____

EN VEDETTE DIMANCHE PROCHAIN, LES ROY

LE SOLEIL

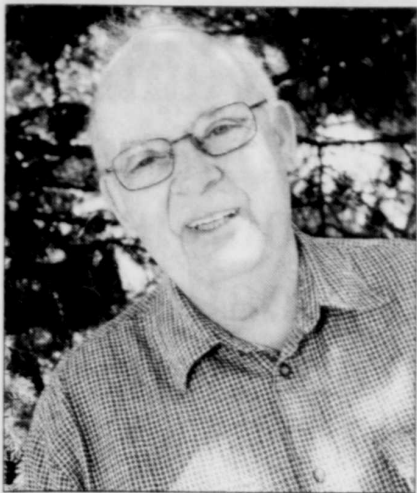


www.auchaletenboisrond.com

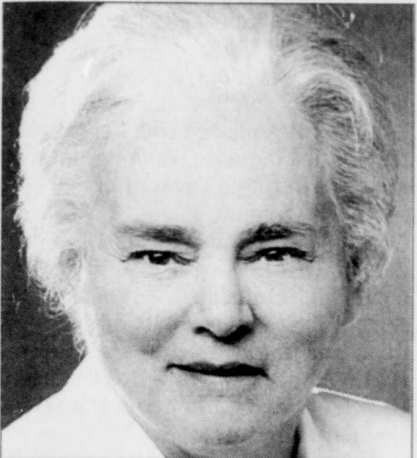
LES GRANDES FAMILLES : LES FORTIN

JULIEN

Suite de la A S



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
Jean-Pierre Fortin, président de l'Association des Fortin d'Amérique



COURTOISIE JEAN-PIERRE FORTIN
Cora Fortin, la généalogiste qui fait référence chez les Fortin d'Amérique

été détruit dans un incendie.

« La colonie vient de perdre un grand homme » écrit Gérard Lebel dans sa généalogie de la famille Fortin.

Geneviève Gamache continuera l'exploitation des biens de son défunt mari. Elle ira finir ses jours chez son fils Charles, à l'Islet, non loin du fief de son frère, Nicolas Gamache, dit Lamarre. Elle sera inhumée à l'Islet, le 5 novembre 1709.

Soulignons que Barbe, la petite « miraculée », se mariera deux fois. Premier mariage avec un Gagnon de Château-Richer et, le second, avec un Lesard de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Parmi les autres ancêtres Fortin, il faut signaler, pour d'autres raisons, la présence en Nouvelle-France de François, un chirurgien originaire de Dieppe. Il avait épousé à Québec en 1660 Marie Jolliet, la sœur de Louis Jolliet, l'explorateur du Mississippi et l'un des personnages les plus intéressants de son temps.

François Fortin devra retourner vivre en France pour des raisons de santé. Sa femme le suivra. Leur fille unique, Marie, sera confiée à M^{re} de Laval qui en prendra soin comme de sa propre fille.

Revenue à Québec avec son protecteur, elle fera un beau mariage avec Louis Couillard de l'Espinau, fils de Louis Couillard et de Geneviève Després. De leur union naîtront onze en-

fants. Marie vivra à Montmagny et y sera enterrée.

LA SUITE DU MONDE

Parmi les Fortin les plus originaux, il faut signaler Thomas Fortin (1858-1942). L'écrivain Damase Potvin en a fait le héros d'un livre portant son prénom et le créateur du Parc des Laurentides. Il écrit dans *Thomas* : « Thomas Fortin, guide forestier, naturaliste, chasseur, gardien pendant plus d'un demi-siècle du Parc des Laurentides et, pourrions-nous ajouter, cultivateur (à St-Urbain). »

La Commission de toponymie du Québec a inventorié pas moins de 275 noms de lieux qui incluent le patronyme Fortin. On y retrouve notamment un canton Fortin, sept avenues Fortin, trois boulevards Fortin, deux caps Fortin, vingt chemins et vingt-huit lacs Fortin...

L'Association des Fortin d'Amérique a été fondée l'an dernier seulement. Son premier président est M. Jean-Pierre Fortin, de Beauport. Selon M. Fortin, il y aurait quelque 40 000 personnes portant le patronyme Fortin en Amérique du Nord.

29 juin	Gagnon
6 juillet	Bouchard
13 juillet	Côté
Aujourd'hui	FORTIN
27 juillet	Roy
3 août	Pelletier
10 août	Lavoie
17 août	Gagné
24 août	Morin



COURTOISIE JEAN-PIERRE FORTIN
Ruines de l'auberge du Cheval-Blanc, à Saint-Cosme-de-Vair, dans le Perche en France. C'est là que l'ancêtre Julien Fortin a entendu parler pour la première fois de la Nouvelle-France.

La Route Verte serait en péril

Québec s'apprêterait à annoncer qu'il suspend pour un an le financement de tous les projets de la Route Verte

MARC LAROUCHE

Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Tout porte à croire que les nombreux cyclistes qui empruntent la pittoresque Véloroute du Kamouraska devront se résoudre à compléter leur balade directement sur la route 132, au moins jusqu'en 2004. Et ils ne seront pas les seuls à côtoyer les automobilistes. Selon nos informations, Québec s'apprêterait à annoncer qu'il suspend pour un an le financement de tous les projets de la Route Verte à la grandeur de la province. Au Kamouraska, la situation est grave, puisque le CRCD, qui finance aussi une partie des coûts, a diminué sa participation de moitié.

« Nous n'avons eu aucune confirmation écrite, mais si je me fie à la conversation téléphonique que nous avons eue avec Transport Québec, il semble que le gouvernement ne mettra pas un sou dans les projets de Route Verte cette année. Les investissements seraient reportés à 2004-2005 », dit M. Gilbert Leblanc de la Véloroute.

L'aménagement actuel de cette piste cyclable, qui longe le fleuve et par le fait même la route 132, se termine à Saint-André. Passé ce point, les amateurs doivent circuler directement sur la route, ce qui compromet leur sécurité. « Une bonne partie du tronçon jusqu'à Notre-Dame-du-Portage devait être complétée cette année, mais tout indique que cela ne sera pas possible. »

Le comité responsable avait prévu des travaux de l'ordre de 600 000 \$. La participation de Québec s'élevait à 150 000 \$. À cela il faut ajouter la contribution du CRCD, qui a baissé de moitié, passant de 20 000 \$ à 10 000 \$. « Rien n'est encore prévu pour l'an prochain. Disons que ça désorganise. Nous avons d'autres sources de financement, mais je ne sais pas de combien nous disposerons et quels travaux pourront être réalisés », poursuit M. Leblanc.

Le préfet de la MRC de Kamouraska, M. Jean-Guy Charest, estime le coût de l'ensemble des travaux restants à 1,2 million \$, sur le projet global de 3 millions \$. « Ce montant n'inclut pas l'aménagement des accotements, qui sont sous la responsabilité de Transport Québec. Le gouvernement est contradictoire dans ses agissements. Il veut remettre les gens au travail et en même temps il arrête de beaux projets. On nous dit qu'il veut prioriser la santé et l'éducation et baisser les impôts. Il aurait été mieux de retarder ses réductions d'impôts. »

Le manque de financement cause d'autres problèmes indirects. Des panneaux publicitaires ont été vendus à divers commanditaires. Sans financement, ils ne pourront être installés en bordure de la piste. « Nous risquons en plus de perdre ces partenaires importants », ajoute un autre acteur au dossier.

À Transport Québec, on n'a pas voulu confirmer l'information du SOLEIL, alléguant que les discussions se poursuivent et que rien n'avait encore été décidé. Le préfet Charest espère rencontrer bientôt le ministre de l'Emploi et député de Kamouraska-Témiscouata, M. Claude Béchard, pour tenter de trouver une solution.

Le comité responsable a prévu des travaux de 600 000 \$

PROJET DE PARC ÉOLIEN À MURDOCHVILLE

Les étapes préliminaires déjà enclenchées

HENRI MICHAUD

Collaboration spéciale

MURDOCHVILLE — Les travaux préliminaires liés à l'installation de parcs éoliens sont déjà en cours à Murdochville.

Depuis quelques jours, des hommes circulent en véhicules tout-terrain sur les deux montagnes ciblées pour évaluer les tracés potentiels des chemins d'accès. La construction des routes devrait débuter à l'automne, alors que la préparation des bases bétonnées et le montage des tours d'acier prendront leur envol en 2004.

Le projet, piloté par 3CI, prévoit l'installation de 72 éoliennes d'une puissance de 1,5 MW chacune, soit le double des turbines installées à Cap-Chat et à Matane. Les tours feront 80 mètres de hauteur et chaque pale mesurera 30 mètres. Le Parc devrait livrer ses premiers kilowatts en 2005.

Deux sites potentiels sont sélectionnés, soit les monts Miller et Copper. Tous deux possèdent un fort potentiel éolien, si bien que les premières tours de mesure de vent ont été abattues... par le vent.

Deux turbiniers sont également sur les rangs. Les promoteurs lorgnent vers General Electric et Vestas pour la fourniture de turbines. Celles-ci devront toutefois résister à des conditions extrêmes de vent et de froid. À Murdochville, il neige parfois de septembre à mai.

À moins de problèmes, une cinquantaine de personnes pourraient dénicher du travail cet automne, alors qu'une centaine d'autres, principalement des travailleurs spécialisés, seront embauchés en 2004. Peu de Murdochvillois devraient toutefois dénicher un emploi au cours de la deuxième phase. Une fois les travaux évalués à 180 millions \$ complétés, de 10 à 12 personnes veilleront à la bonne marche des installations.

Le parc éolien aura une puissance de 108 mégawatts qui s'ajouteront aux 1000 mégawatts qu'entend acheter Hydro-Québec de producteurs privés au cours des prochaines années. Des appels d'offres ont d'ailleurs été publiés voilà quelques semaines par la société d'État.

Si certains craignent que peu d'ex-travailleurs de Mines Gaspé participent à l'érection du parc éolien, d'autres estiment que les travaux généreront suffisamment d'activité économique pour donner le temps, et les dollars nécessaires, pour la recherche de nouveaux investisseurs.



Jeu et vendredi, des Murdochvillois et des entrepreneurs se sont rendus sur les sites pour évaluer les tracés qui permettront d'accéder au chantier des monts Miller (à l'arrière-plan) et Copper.

Le Cam-Drag bat son plein

Quelque 450 camions en vedette à Matane

HENRI MICHAUD

Collaboration spéciale

MATANE — La deuxième reprise du Cam-Drag bat son plein, jusqu'à ce soir sur le site de l'aéroport, à l'est de Matane.

Pas moins de 450 camions sont déjà inscrits et il en arrive encore, indiquait Allens Pelletier en milieu d'après-midi, hier. « Jusqu'ici, plus de 8500 personnes ont répondu à l'appel des organisateurs. De plus, nous attendons entre 3000 et 5000 personnes au spectacle du Boogie Wonder Band et autant le long du parcours de la parade dans les rues de la ville. »

M. Pelletier jubile. « Jusqu'ici, tous les commentaires reçus sont très élo-

giés. Et, avec plus de 100 départs par jour, les gens semblent très satisfaits du spectacle et des installations offertes sur le site. À nos yeux, le Cam-Drag 2003 peut déjà être qualifié de succès. »

Des représentants de la Société d'assurance automobile du Québec présents à cet événement ont souligné le bon état mécanique des véhicules réunis sur le site.

Au moment d'écrire ces lignes, aucun incident majeur n'avait été déploré sur le site des compétitions. Entre 100 et 150 bénévoles assurent la sécurité, en plus de dispenser plusieurs services aux spectateurs.

Le Cam-Drag 2003 se poursuit toute la journée. Bien connues des Ma-

tanais, les « Crêpes à Bob » seront servies à compter de 8 h ce matin. Un concours d'élégance, des compétitions de vitesse et de tir sont également inscrits à l'agenda. Entre 5000 et 8000 personnes sont attendues.

L'événement se terminera vers 17 h, avec la remise des diverses bourses, totalisant plus de 25 000 \$.

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

Le Cam-Drag 2003 devrait générer des retombées économiques de plus de 1,2 millions \$.

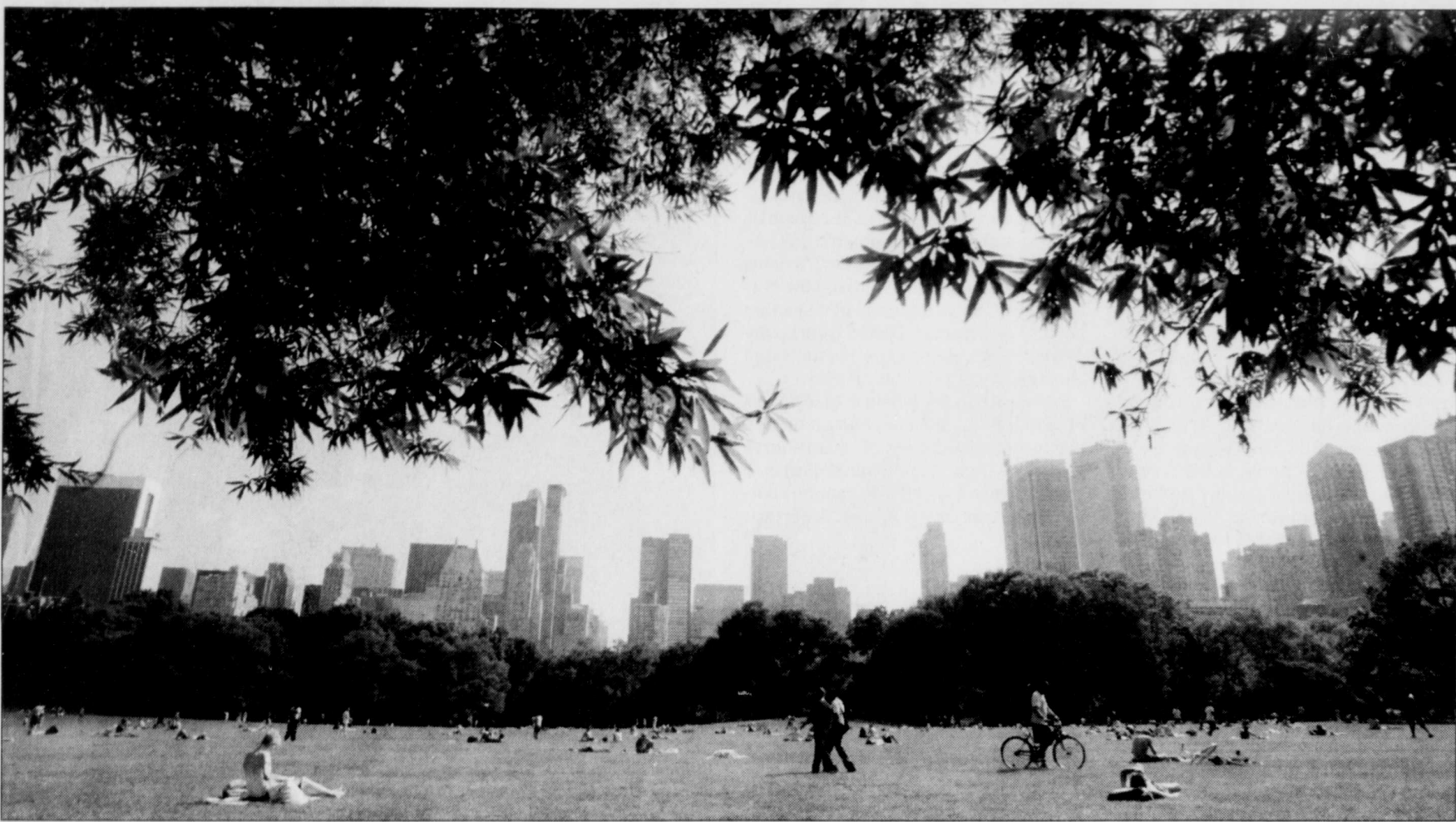
Quelque 300 000 \$ ont été investis pour réaliser ce deuxième rendez-vous des camionneurs de toutes les régions du Québec et du Nouveau-Brunswick.



Plus de 8000 personnes ont assisté aux épreuves du Cam-Drag, hier à Matane.

LE MONDE

Un centenaire et demi pour le poumon de New York



Les New-Yorkais ont afflué hier à Central Park pour fêter le 150^e anniversaire du célèbre jardin public, situé au cœur de Manhattan, qui était il n'y a pas si longtemps un refuge pour drogués et voleurs à la tire. Tandis que le nord du parc abritait les 42^e Championnats du monde de tir à l'arc, le reste des 350 hectares était dévolu à des activités plus ludiques: courses de vélo, théâtres de marionnettes... Les chanteurs d'opéra Salvatore Licitra et Marcelo Alvarez devaient chanter dans la soirée un vibrant «joyeux anniversaire» au parc lors d'un concert public sur la grande pelouse. «Il n'a y pas si longtemps, Central Park était une source de honte, un symbole d'échec de la gestion municipale pour le pays tout entier, a déclaré Adrian Benepe, conseiller municipal de la ville. Maintenant, c'est un symbole de succès». Central Park, dont la superficie est égale à deux fois celle de la principauté de Monaco, a été le premier parc paysager créé aux États-Unis. La municipalité acquit les terrains en 1853 pour cinq millions de dollars, afin de doter New York d'espaces verts comparables à ceux de Paris ou de Londres. Le parc fut inauguré en 1859, après des travaux titanesques. (AFP)

Du «scoop» à la crise internationale

Une journaliste italienne dit avoir donné aux Américains les faux documents sur l'achat d'uranium par l'Irak

■ ROME (AFP) — Une journaliste de l'hebdomadaire italien *Panorama* s'est autodésignée hier comme la personne qui a remis à l'ambassade américaine à Rome des faux documents relatifs à des achats d'uranium par l'Irak au Niger.

Dans une entrevue au quotidien *Il Corriere della Sera*, Elisabetta Burba affirme qu'en octobre dernier, elle est entrée en possession du dossier par l'intermédiaire d'une «source s'étant révélée fiable dans le passé».

La journaliste, qui avait cependant des doutes sur la rigueur des documents, est allé enquêter au Niger puis les a remis à l'ambassade des États-Unis à Rome dans le but de sonder les diplomates américains à ce sujet.

«J'y suis allée seule et je leur ai donné le dossier. Personne ne m'a plus rien dit et de toute façon, la décision de ne rien publier était déjà prise», affirme-t-elle encore.

Sur le rôle présumé des services secrets italiens, la journaliste italienne, qui s'occupe depuis plusieurs années de politique internationale, est formelle.

«Je peux exclure que ma source soit un agent du service de renseignements militaires (Sismi), même si je ne peux pas donner son identité», assure-t-elle.

«Je n'ai jamais eu de contact avec eux, personne ne m'a jamais approché. En ce qui me concerne, je peux assurer que le Sismi n'a rien à voir avec cela», ajoute-t-elle.

Elle annonce qu'elle racontera tout dans le prochain numéro de *Panorama*, hebdomadaire appartenant à l'empire du chef du gouvernement, Silvio Berlusconi, et qui paraît le vendredi.

Le quotidien italien *La Repubblica* avait publié mercredi des fac-similés de plusieurs documents sur des achats d'uranium nigérien par l'Irak en 2000, qui figurent dans le dossier utilisé par le président Bush pour justifier la nécessité d'une intervention contre le régime de Saddam Hussein.

Ces documents sont des faux grossiers et le quotidien, citant une source au sein du Sismi, a affirmé que le dossier est parti de Rome et qu'il a été en possession des services de renseignements italiens.

Le gouvernement Berlusconi et l'administration américaine ont nié strictement que le Sismi ait transmis ces documents aux États-Unis.

La source s'était révélée fiable dans le passé

EN BREF

Seize prisonniers de Guantanamo libérés

■ KABOUL — Seize détenus afghans libérés de la prison américaine de Guantanamo ont été transférés jeudi en Afghanistan, puis libérés hier par la police locale, a-t-on appris de source policière afghane. Ils ont été interrogés pendant deux jours par la police puis libérés en fin d'après-midi et remis au Comité international de la Croix-Rouge (CICR), a-t-on constaté. Les prisonniers afghans libérés n'ont pas été autorisés à s'exprimer devant la presse. Environ 680 membres présumés des talibans ou de l'organisation Al-Qaïda sont actuellement incarcérés à Guantanamo. (AFP)

Kaboul demande une accélération de la reconstruction

■ KABOUL — Le ministre afghan des Affaires étrangères, Abdullah Abdullah, a demandé hier une accélération dans le processus de reconstruction en Afghanistan. «C'est un (moment) très critique», a ajouté le ministre. Dix-neuf mois après la chute du régime des talibans, l'Afghanistan se trouve face à des défis majeurs dans le domaine de la sécurité, ce qui entrave les efforts de reconstruction dans ce pays ravagé par plus de deux décennies de guerres. (AFP)

David Kelly, scientifique intègre qui fuyait la joute politique

INGRID BAZINET
Agence France-Presse

LONDRES — David Kelly, 59 ans, qui s'est semble-t-il suicidé après avoir été désigné par Downing Street comme étant l'informateur de la BBC sur le dossier «gonflé» de l'armement irakien, était un expert du gouvernement unanimement reconnu pour fuir les feux de la politique.

Microbiologiste renommé, le Dr Kelly a fait partie des inspecteurs en désarmement envoyés par l'ONU sur le terrain. Il s'était notamment rendu à 37 reprises en Irak de 1994 à 1999.

Après avoir conseillé le Foreign Office, il travaillait pour le ministère de la Défense (MOD), au sein d'une équipe travaillant sur la prolifération des armements.

Le Dr Kelly avait été chef de service à l'institut britannique de recherches sur l'Environnement avant de prendre la tête du service de microbiologie du centre de recherches sur les armes chimiques de Porton Down, de 1984 à 1992.

En tant qu'expert reconnu dans le monde entier, il avait également inspecté le programme biologique russe de 1991 à 1994, dans le cadre d'un accord tripartite en 1992 entre Washington, Moscou et Londres.

En 1994, il était devenu spécialiste en armes biologiques auprès des Nations unies, poste qu'il a occupé jusqu'en 1999. À ce titre, il avait joué

un rôle clé dans l'évaluation de l'armement irakien.

Pour ses découvertes sur le programme biologique de Saddam Hussein, David Kelly aurait mérité le prix Nobel, a estimé l'ancien chef des inspecteurs en désarmement de l'ONU en Irak, le Suédois Rolf Ekeus.

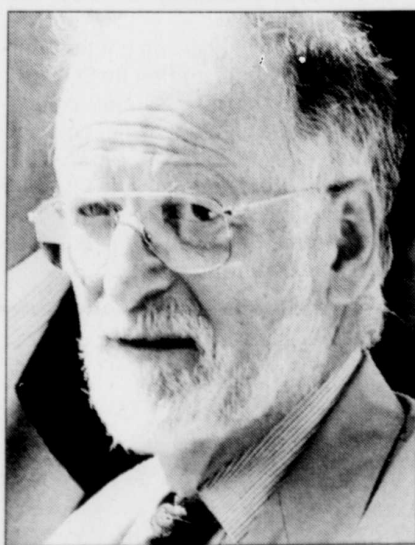
«Lorsque l'Irak a envahi le Koweït, en août 1990, je n'avais pas réalisé que Saddam Hussein dieterait les 10 prochaines années de ma vie», avait déclaré le Dr Kelly, avec la modestie qui le caractérisait.

En septembre 2002, il avait été entendu par la commission des Affaires étrangères de la chambre des Communes sur l'armement irakien.

La polémique entre Downing Street et la BBC déclenchée par le directeur de la communication de Tony Blair, Alastair Campbell — qui s'en est pris fin juin à un journaliste de la BBC —, l'a projeté contre son gré dans l'arène politique et sous les feux des projecteurs.

Barbe et cheveux gris dégarnis, le regard intelligent, cet homme calme, honnête et très professionnel selon ses proches, était apparu mal à l'aise mardi devant la commission parlementaire sur les conditions d'entrée en guerre de la Grande-Bretagne contre l'Irak.

Il avait nié être la principale source citée par Andrew Gilligan, le journaliste de la BBC, pour affirmer que le dossier sur l'Irak de septembre 2002



David Kelly était apparu très mal à l'aise, mardi, devant la commission d'enquête sur l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne contre l'Irak.

avait été «gonflé» par Alastair Campbell. Le MOD l'avait par contre clairement montré du doigt.

Le député travailliste Andrew MacKinlay, particulièrement virulent, s'est excusé hier pour «tout stress» qu'il aurait pu lui avoir «involontairement» causé.

David Kelly était marié à Janice, avec laquelle il a eu trois filles: Sian, 32 ans, et deux jumelles de 30 ans, Rachel et Ellen.

Deux autres G.I. tombent sous les balles irakiennes

BAGDAD (AFP) — Les opérations de recrutement de la nouvelle armée irakienne ont commencé hier à Bagdad, au lendemain de nouvelles manifestations d'hostilité à l'égard des forces américaines et de la mort de deux soldats américains dans des attaques en Irak.

Ces nouveaux décès portent à 35 le nombre de soldats américains tués dans des attaques en Irak depuis le 1^{er} mai, date à laquelle Washington avait annoncé la fin de l'essentiel des opérations de combat.

«Nous savions qu'il y aurait encore des combats après que la bataille principale fut terminée», a estimé le secrétaire d'État américain, Colin Powell, dans une interview diffusée hier par Radio-Monte Carlo Moyen-Orient (RMC-MO) et Radio France Internationale (RFI).

«Cela prendra du temps, un peu de temps, avant de défaire complètement et définitivement tous les vestiges du parti Baas (le parti de Saddam Hussein) et tous les fedayins (combattants pro-Saddam) et autres criminels qui existent en Irak», a-t-il ajouté.

Les prêches du vendredi dans les mosquées irakiennes ont fustigé les États-Unis et le Conseil de gouvernement transitoire, installé le 13 juillet, premier organe exécutif irakien depuis la chute du régime de Saddam Hussein il y a trois mois.

Ainsi, à la grande mosquée sunnite d'Oum Al-Koura à Bagdad, l'imam Harith El-Dhari a appelé à «résister à l'occupation» et à ne pas appuyer le Conseil de gouvernement transitoire créé avec l'aval des Américains.

Le secrétaire d'État américain,

Colin Powell, a reconnu

qu'il faudra «du temps» pour venir à bout de la résistance

Face à l'évolution de la situation, le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, recommande un rapide transfert de souveraineté aux Irakiens dans un premier rapport sur l'Irak d'après-guerre, qu'il présentera mardi devant le Conseil de sécurité.

Ce rapport ne recommande pas l'envoi en Irak sous le drapeau de l'ONU de forces internationales comme semble le souhaiter l'administration américaine, qui fait face en Irak à des difficultés tant militaires que financières.

Quatre mois après le début de la guerre, l'amélioration des conditions de vie pour la population irakienne tarde à se faire sentir, a estimé le secrétaire général de l'ONU.

«Les conditions de vie quotidiennes, au moins pour les Irakiens vivant dans les zones urbaines, ne se sont pas améliorées et pourraient même être pires» qu'avant l'intervention américaine, a estimé vendredi M. Annan, en faisant part des contacts et de l'expérience de son représentant spécial en Irak, Sergio Vieira de Mello.

«Le message principal» est que «la démocratie ne peut pas être imposée de l'extérieur mais doit venir de l'intérieur», ajouté M. Annan.

PAYS EXSANGUE

L'Irak, exsangue après 23 ans de guerres et d'embargo, aura une transition difficile vers une économie de marché et devra prendre des mesures sociales en faveur des populations les plus vulnérables, ont affirmé hier des responsables de l'ONU, dont Sergio Vieira de Mello, et de la Banque mondiale réunis à Bagdad.

«Un autre défi important consiste à créer des emplois dans un pays où les jeunes de moins de 16 ans représentent 50% de la population», a déclaré le directeur de la Banque mondiale pour le Machreq, Joseph Saba, en marge de cette conférence-débat organisée par l'ONU.

Hier, c'est la reconstruction de l'armée irakienne qui a commencé. Des centaines d'Irakiens, pour beaucoup des militaires de l'ex-régime, ont rempli des formulaires dans l'espoir de s'engager dans le premier bataillon d'infanterie blindée mécanisée, fort de 1000 hommes, que les forces de la coalition américano-britannique doivent entraîner en août.

Parallèlement, une trentaine d'Irakiens se sont portés volontaires hier, dans la banlieue chiite de Bagdad, pour former une nouvelle milice, l'«armée du Mehdi», dont la création avait été annoncée vendredi par une personnalité religieuse influente chiite.

L'architecte et le promoteur

Que restera-t-il en bout de ligne de la vision audacieuse de l'architecte Daniel Libeskind pour Ground Zero, le plus prestigieux chantier du monde? La question s'impose depuis l'irruption d'un nouveau joueur dans la partie, le promoteur Larry Silverstein, qui paiera pour les travaux. Se profile ainsi à l'horizon l'affrontement classique entre l'architecte et le promoteur, magnifié par l'importance du projet.

En février dernier, au terme d'un concours international auquel participèrent plus de 400 équipes, les autorités new-yorkaises renaient la proposition du studio Daniel Libeskind pour la reconstruction du World Trade Center. La décision était le fruit d'une consultation publique remarquable. Tout au long du processus, les New-Yorkais purent se faire entendre, exprimant dans le dernier droit un fort appui à la vision de Libeskind, qui exprime le « deuil et l'espoir », pour reprendre les mots de l'architecte de 57 ans, né en Pologne de parents juifs, élevé dans le Bronx et naturalisé américain en 1965. Libeskind est aujourd'hui installé à Berlin, où il a conçu son œuvre-phare, le musée juif.

Le projet new-yorkais de Libeskind comprend deux tours forts. Le premier est l'édification d'une tour à pans coupés surmontée d'une flèche noire et, entourée de cinq immeubles de verre à

facettes géométriques. Le gratte-ciel de 541 mètres (soit 1776 pieds, en hommage à l'année de l'indépendance américaine) comprendra un jardin suspendu et, au 110^e étage (hauteur des tours jumelles du World Trade Center), un restaurant panoramique, en souvenir du célèbre « Windows of the World ».

Autre point fort : la préservation en sous-sol d'une partie de la fosse qui est aujourd'hui Ground Zero, et notamment le mur de soutènement baptisé « la baignoire » qui l'isole du lit du fleuve Hudson. À cet endroit, Libeskind a imaginé un parc où sera situé le monument à la mémoire des quelque 2800 victimes des attentats de New York. Ce Mémorial a également fait l'objet d'un concours d'architectes, qui a attiré des milliers de propositions.

Jusqu'à tout récemment, les autorités de l'État et de la Ville de New York semblaient tenir le projet de reconstruction fermement entre leurs mains. Après tout, le terrain de huit hectares est la propriété d'une agence publique, la Port Authority de New York et du New Jersey. De plus, le gouverneur George Pataki est celui qui a fixé l'échéancier des travaux et déterminé leur coût (10 milliards \$). Ainsi, en août 2004, pendant la convention du Parti républicain de George W. Bush à New York, Pata-



Richard Hétu

Collaboration spéciale

ki doit procéder avec le président sortant à la première pelletée de terre sur le site de la plus haute tour du monde, qui portera le nom de Liberty Tower.

Or voilà que l'on découvre soudainement une nouvelle réalité : la vision de Libeskind survivra seulement si le promoteur Larry Silverstein, né à Brooklyn il y a 72 ans, le veut bien. Le veut-il? C'est une question qui inquiète aujourd'hui New York.

Mais d'abord : comment Silverstein est-il devenu un joueur incontournable? L'homme n'a certes pas le panache d'un Donald Trump, mais, dans le monde de l'immobilier, il compte autant que l'ex-mari d'Ivana, sinon plus. Six semaines avant les attentats du 11 septembre 2001, il s'est porté acquéreur, avec un groupe d'investisseurs, des droits au bail des espaces commerciaux du World Trade Center, une affaire de 3,2 milliards \$. Même si les tours n'existent plus, il est toujours détenteur de ce bail de 99 ans, pour lequel il continue à payer dix millions par mois. Tous les nouveaux espaces commerciaux qui seront construits sur le site tomberont sous sa coupe.

Sur le plan légal, Silverstein peut donc jouer du couteau. Mais c'est son argent qui lui permet de s'imposer vraiment. Il a en poche la somme de 1,3 milliard \$. Ayant pris de bonnes assurances,

il s'attend par ailleurs à recevoir des indemnités allant de 3,5 milliards \$ à 7 milliards \$ pour la perte des tours. À une époque où l'État et la Ville de New York sont dans le rouge, il est le seul à pouvoir payer pour les travaux sans ajouter à l'endettement public. Il est prêt à le faire, mais à ses conditions.

Silverstein a donc embauché récemment son propre architecte pour la reconstruction, David Childs, qui avait présenté une proposition sans imagination au concours international. Le promoteur estime que le projet de Libeskind ne laisse pas assez de place aux espaces commerciaux. Il parle aussi de changer la localisation de la Liberty Tower et la position de sa flèche.

Voyant sa vision lui échapper, Libeskind a retenu de son côté les services d'un avocat combatif de Manhattan, Edward Hayes, ancien camarade de classe du gouverneur Pataki à la faculté de droit de Columbia et modèle du personnage de l'avocat Tommy Killian dans le roman *Le Bûcher des vanités*, de Tom Wolfe.

Lundi dernier, Libeskind et son avocat ont rencontré le camp du promoteur Silverstein. Au sortir d'une rencontre de huit heures, les deux parties ont annoncé leur intention de collaborer ensemble. Diplomate, l'architecte affirme croire encore à la réalisation de sa vision. Il a le public de son côté. Reste à savoir si le promoteur saura s'élever au-dessus de ses préoccupations commerciales.

Les Brigades Al-Aqsa enlèvent un gouverneur palestinien

Il aura fallu l'intervention personnelle d'Arafat pour le faire libérer

HICHAM ABDALLAH

Agence France-Presse

RAMALLAH, Cisjordanie — Yasser Arafat a démontré son autorité hier en obtenant la libération d'un haut responsable palestinien, enlevé par un groupe armé local alors que le premier ministre palestinien, Mahmoud Abbas, s'apprête à effectuer une tournée qui le conduira à Washington.

Des membres des Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, un groupe armé lié au mouvement Fatah de M. Arafat, mais largement autonome, ont frappé et enlevé hier en plein jour à Jénine, dans le nord de la Cisjordanie, Haïdar Ercheid, 50 ans, gouverneur en exercice de la ville, accusé de corruption et de « collaboration » avec Israël.

Il a été relâché au bout de quelques heures sur intervention personnelle de M. Arafat auprès de ce groupe armé local. Mais on ignorait si les exigences des Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, notamment le limogeage et la traduction en justice de M. Ercheid, ont été satisfaites.

C'est la première fois qu'un groupe armé palestinien s'en prend à un responsable de l'Autorité palestinienne de si haut niveau.

C'est la première fois qu'un groupe armé s'en prend à un responsable palestinien

M. Abbas, récemment critiqué au sein du Fatah pour sa façon de conduire les négociations avec Israël, doit rencontrer dimanche

son homologue israélien, Ariel Sharon, avant d'entamer une importante tournée diplomatique qui le conduira successivement au Caire, à Amman et à Washington.

OBLIGATION DE RÉSULTATS

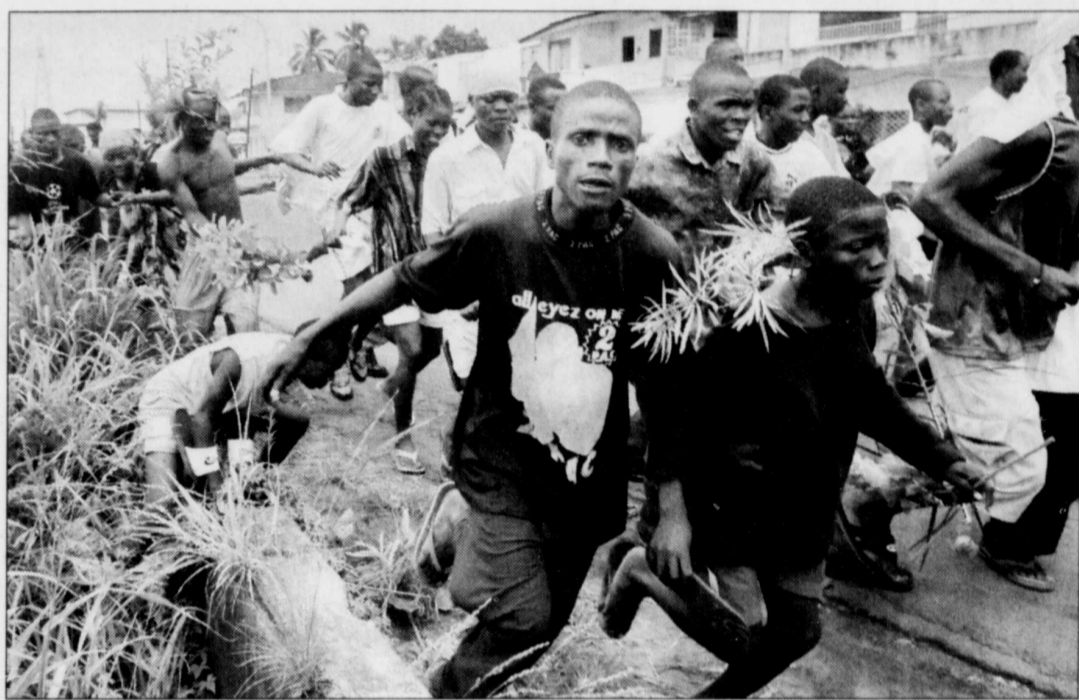
Plus populaire à Washington qu'à Ramallah, selon les sondages, M. Abbas a besoin de prouver aux siens que son approche pragmatique est plus payante que la poursuite des violences.

Selon son entourage, le seul moyen pour ce faire est d'obtenir une amélioration rapide et substantielle de la situation des Palestiniens dans les territoires occupés par Israël, amélioration qui tarde à se faire sentir.

M. Abbas réclamera ainsi la libération notamment de 450 Palestiniens incarcérés avant les accords d'Oslo (1993), la réouverture et la remise en état de l'aéroport de Gaza — mis hors d'usage par Israël en décembre 2001 à la suite d'attentats anti-israéliens meurtriers —, l'établissement d'un calendrier pour le retrait de l'armée israélienne de zones réoccupées et la levée du blocus des villes et villages palestiniens, selon une source officielle palestinienne.

Le gouvernement palestinien a dit s'attendre « à des décisions du gouvernement israélien concernant la libération de prisonniers et un arrêt des travaux de construction du mur (la « clôture de sécurité » séparant la Cisjordanie d'Israël, ndr), ainsi que sur le gel de la colonisation », selon le même communiqué publié au terme de la réunion hebdomadaire du gouvernement palestinien.

Côté israélien, un haut responsable gouvernemental a indiqué qu'au cours de la rencontre, M. Sharon soulèverait à nouveau la demande israélienne d'un « démantèlement des infrastructures terroristes » palestiniennes par les services de sécurité palestiniens.



Les combats ont forcé des milliers de civils à prendre la fuite.

Les rebelles libériens entrent dans Monrovia

TERENCE SESAY

Agence France-Presse

■ MONROVIA — Pour la troisième journée consécutive, de violents combats ont opposé hier les forces du président Charles Taylor et les rebelles des Libériens unis pour la réconciliation et la démocratie (LURD), qui étaient en fin de journée à quelques kilomètres seulement du cœur de la capitale, Monrovia.

De violents combats à l'arme lourde se sont déroulés dans l'après-midi dans la zone du port investie par les rebelles, a indiqué à l'AFP le chef d'État major adjoint de l'armée libérienne, le général Benjamin Yeaten.

« C'est vrai, les rebelles ont franchi le pont Saint-Paul, nous essayons de les repousser, et on se bat maintenant dans la zone du port. Je suis sur le champ de bataille », a déclaré le général, joint par téléphone depuis Abidjan.

La zone du port se trouve à quelques kilomètres seulement du cœur de la capitale, à laquelle on accède par deux ponts qui enjambent la rivière Mesurado.

L'ambassadeur américain au Liberia, John Blaney, a appelé hier soir les rebelles à arrêter leur avance vers Monrovia et à cesser le feu. M. Blaney a indiqué dans un communiqué : « Comme vous le savez tous les rebelles des Libériens unis pour la réconciliation et la démocratie (LURD) sont entrés dans Monrovia; Le LURD ne devrait pas avancer davantage dans la ville et devrait cesser le feu. Au nom des États-Unis, je fais appel au LURD pour qu'il respecte les droits de l'homme et qu'il réduise les souffrances du peuple libérien », a-t-il ajouté.

L'ambassadeur américain a également déclaré que Washington espère que les rebelles « retournent participer aux négociations de paix à Accra (Ghana), indépendamment de la situation militaire sur le terrain ».

Depuis la reprise des combats autour de Monrovia, le régime du président Taylor et les rebelles s'accusent mutuellement d'avoir violé le cessez-le-feu conclu le 17 juin dernier au Ghana, sous les auspices de la CEDEAO (Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest).

« Nos positions ont été bombardées par les forces de (Charles) Taylor. Si (le président) Taylor donne l'instruction d'arrêter ces bombardements, pour permettre à nos hommes de revenir sans encombre sur leurs positions, les combats cesseront immédiatement », a de son côté affirmé à l'AFP Kabineh Janeh, un porte-parole du LURD qui participe aux négociations de paix d'Accra.

Pendant plusieurs heures les combats se sont concentrés dans la matinée autour du pont Saint-Paul, un ouvrage stratégique à une dizaine de kilomètres à la sortie nord de la capitale. Selon le général Yeaten, les hommes du LURD, dont on ignore le nombre, ont attaqué avec de l'artillerie lourde, des mortiers et des roquettes RPG.

Ces combats ont provoqué des mouvements de panique dans la population. Des milliers de civils se ruèrent vers le centre-ville pour fuir les zones d'affrontement, a annoncé le général Yeaten.

Selon des témoins, de nombreux civils paniqués transportant tout ce qu'ils pouvaient emporter fuirent leurs domiciles dans les quartiers situés entre le pont Saint-Paul et la capitale elle-même, tels New Kru Town, Logan Town, le marché de Duala, la zone du port, en direction du cœur de la ville, notamment du quartier de Mamba Point, la zone des ambassades.

Par ailleurs, une équipe de 12 membres de la CEDEAO, dont quelques soldats nigériens, est arrivée à Monrovia dans la nuit de vendredi à hier pour évaluer la situation en vue d'un prochain déploiement d'une force de paix ouest-africaine. La CEDEAO a décidé récemment d'envoyer au Liberia un premier détachement de 1000 à 1500 soldats sur un effectif total de 5000, mais ces forces ne devraient pas arriver avant la fin juillet, un fait déploré mercredi par le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan.

Des traces d'uranium enrichi découvertes en Iran

WASHINGTON (AFP) — Des inspecteurs de l'ONU ont découvert des traces d'uranium enrichi dans une installation nucléaire iranienne au sud de Téhéran, a affirmé dans son numéro d'hier le *Washington Post*, alimentant les craintes américaines selon lesquelles l'Iran tente de se doter de l'arme atomique.

Ces traces d'uranium ont été découvertes dans des échantillons prélevés par des inspecteurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) près de la ville de Natanz, où l'Iran construit une usine de traitement de l'uranium, selon le journal.

Des diplomates occidentaux informés de la découverte ont incité à la prudence, précise le journal, soulignant que l'uranium enrichi, qui peut être utilisé pour la fabrication d'armes nucléaires, semble n'avoir été trouvé que dans un seul échantillon, « et que d'autres explications sont possibles, comme une contamination accidentelle ».

Le directeur général de l'AIEA, Mohamed El-Baradei, n'a pas fait mention de cette découverte lors d'une intervention vendredi au siège de l'agence de l'ONU à Vienne.

Une porte-parole de l'AIEA s'est refusé à tout commentaire. « À ce stade nous sommes encore engagés dans un complexe processus d'inspection en Iran, et nous enquêtons sur un certain nombre de sujets non élucidés », a seulement déclaré cette porte-parole au journal.

Des responsables américains, interrogés par le *Washington Post*, ont dit réagir « prudemment » à cette annonce, mais affirmé que celle-ci confirmait leurs craintes sur l'existence d'un programme nucléaire secret en Iran.

« Le programme nucléaire clandestin de l'Iran constitue un grave défi à la stabilité régionale, à l'ensemble de la communauté internationale et au régime de non-prolifération », a affirmé l'un de ces responsables.

Cette découverte « semble confirmer que le programme iranien est arrivé à un stade très avancé », a déclaré au *Post* Leonard Spector, un ancien expert du département américain de l'Énergie.

« Comme dans le cas de la Corée du Nord, il est urgent que nous trouvions un moyen de ralentir ce processus », a ajouté cet expert.

La Maison-Blanche y voit la confirmation de ses craintes

VOUS SAUREZ TOUT !

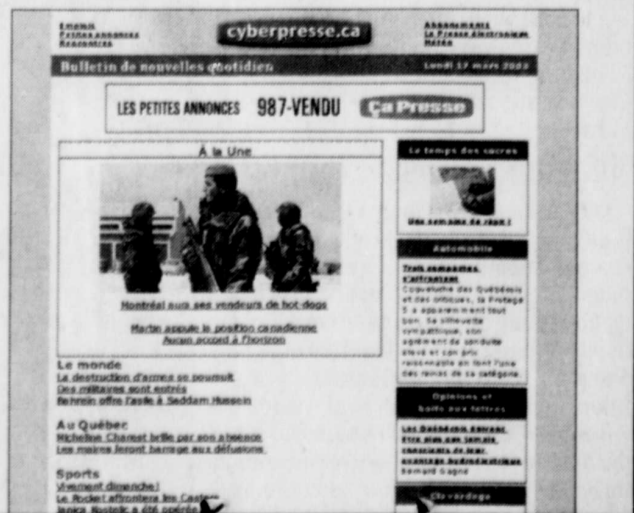
Recevez nos nouvelles gratuitement par courriel tous les matins

nouveau service gratuit

Grâce à Cyberpresse vous saurez tout ce qui se passe ici et ailleurs

cyberpresse.ca

cyberpresse.ca/infocourriel



L'EST ET LA CÔTE-NORD

MI-SAISON TOURISTIQUE

Des Québécois au lieu des étrangers

MARC LAROUCHE

Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Si l'achalandage touristique dans les grands centres est en baisse, la plupart des régions de l'Est du Québec et de la Côte-Nord s'en tirent assez bien. L'augmentation du nombre de touristes québécois compense l'importante baisse des clientèles internationales. C'est entre autres le cas aux Îles-de-la-Madeleine et sur la Côte-Nord, où l'ATR Manicouagan enregistre une hausse, malgré un mois de mai laborieux.

Et août s'annonce bon, selon une recherche effectuée cette semaine par LE SOLEIL.

En cette mi-saison, les traverses de Matane-Baie-Comeau-Godbout et de Tadoussac-Baie-Sainte-Catherine signalent des hausses, et celle de Rimouski-Forestville est remplie à pleine capacité. Et la saison est bonne pour le traversier qui se rend aux Îles-de-la-Madeleine.

À l'ATR Duplessis, l'augmentation varie entre 4% et 8%. Il y a toutefois une baisse du côté des pourvoyeurs, qui comptent sur une importante clientèle américaine. Les demandes d'information aux bureaux touristiques ont quintuplé, passant de 1000 à 5000. Au parc L'Archipel-de-Mingan, à Havre-Saint-Pierre, les bateliers qui font visiter les îles ont noté une augmentation de 15%. Il y a cependant une légère diminution du nombre de campeurs et de kayakistes.

Au barrage Manic-2, les gens croient qu'il n'y a pas de visite durant la construction d'un pavillon d'accueil, ce qui cause une baisse de 30%. À Manic-5, la diminution est minime. Sur la Côte-Nord comme ailleurs, on observe un déplacement de l'achalandage de juillet vers août.

Sur la rive nord de la péninsule gaspésienne, les touristes québécois sont nombreux. Chantal Pellerin, du centre Explorama de Sainte-Anne-des-Monts, a constaté une augmentation des ventes. Le directeur du Parc de la Gaspésie, François Boulanger, note une légère diminution de la fréquentation au Gîte du Mont-Albert, qui devrait se corriger en août, mais une augmentation de 12% dans les divers campings.

Au Centre d'interprétation du cuivre de Murdochville, Francine Chouinard constate une légère diminution. «J'estime tout de même que nous dépasserons les résultats de l'an dernier», prédit-elle. En 2002, la route 198 avait été fermée du 8 au 24 août, en raison des dégâts causés par les fortes pluies. Au Parc Forillon, la fréquentation s'est accrue de 6% en juin, pour chuter de 18% dans les deux premières semaines de juillet. Les fins de semaines ont toutefois été très achalandées.

En Gaspésie, les promoteurs branchés sur le camping, le plein air et l'hébergement en gîte connaissent un bon début de saison, alors que ceux qui dépendent des groupes de voyageurs enregistrent un lent départ. À Percé, le chef Georges Mamelonet de la Maison du pêcheur, qui fait aussi des sorties en mer, a noté une baisse de 15% en juin, par rapport à 2002, «malgré du super beau temps. Il n'y a pas beaucoup d'Européens, et il est là, le 15%. Pour le kayak et la plongée, c'est le boom».

À Causapscaal, dans la Matapédia, Lise et Claude Rivard, appuyés par leurs filles Cynthia et Jessica, ont ouvert, il y a deux semaines le Gîte des Tilleuls, dans une belle demeure bâtie en 1918. Sans publicité, le gîte affiche parfois complet. «La saison doit être bonne, parce que nous accueillons le débordement de clientèle de l'aubergiste voisin. Et ça s'annonce bien pour la suite», signale M^{me} Rivard.

Au camping de la pointe Tracadigash, les 282 sites ne suffisent pas. Même son de cloche à la Mie véritable, une boulangerie qui sert aussi des produits d'épicerie fine, où les ventes ont augmenté d'au moins 10%.

Au Bioparc de la Gaspésie, à Bonaventure, Éline Bernier remarque une hausse, «l'effet du beau temps sur une visite extérieure», d'autant plus que des phoques supplémentaires peuplent la section marine de l'endroit. Au Site historique du banc de Paspébiac, où l'interprétation se fait à l'intérieur, c'est le contraire. «Les gens sont sur la plage. Nous recevons habituellement 100 groupes par saison, mais il y a plusieurs annulations», dit Marie-Josée Lebrasseur.

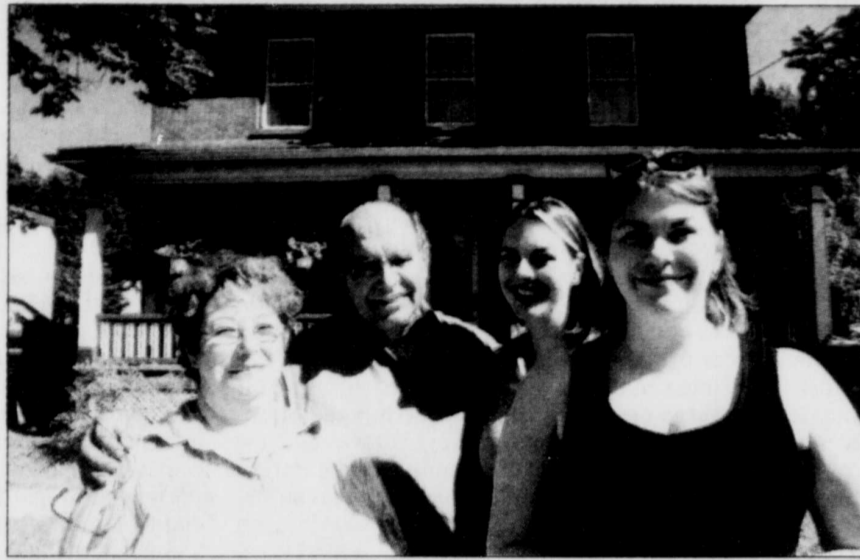
PIRE QUE LE 11 SEPTEMBRE

L'hôtelier Richard Gingras, de la Baie bleue de Carleton, dit que le début de saison est comparable et même un peu mieux qu'en 2002. «Le nombre de groupes voyageant en autobus a chuté de plus de 50% depuis 12 ans. Et c'est encore plus fort comme tendance cette année, à cause du SRAS». Le fameux syndrome est d'ailleurs au banc des accusés pour justifier la baisse approximative de 10% de l'achalandage dans

la région de Rivière-du-Loup.

«Il y a beaucoup moins de groupes. Le SRAS, la vache folle, la guerre en Irak et l'augmentation du dollar canadien en sont responsables. Les touristes internationaux transitent souvent par Toronto. Lorsque cette ville a la grippe, le Québec tousse aussi», illustre le directeur général de l'Office du tourisme et des congrès, M. Pierre Bélanger.

La même situation est observée aux deux centres de congrès. Gilles Lortie, de l'Hôtel Universel, affirme que les effets du SRAS sont pires que ceux du 11 septembre. «Mai et juin ont été très



COLLABORATION SPÉCIALE GILLES GAGNÉ
Lise et Claude Rivard et leurs filles Cynthia et Jessica sont satisfaits de l'achalandage de leur Gîte des Tilleuls ouvert depuis deux semaines à Causapscaal.

achalandés en ce qui a trait au tourisme d'affaires, mais depuis le début juillet, il y a très peu d'Européens, d'Américains et d'Asiatiques.» Pierre

Bossé, de l'Hôtel Levesque, estime que les divers festivals gardent les Québécois dans leur localités en début de saison. «Les indicateurs sont meilleurs

pour août, qui est en hausse depuis quelques années. Mais je remarque aussi que les gens réservent moins à l'avance.»

Pour l'ensemble du Bas-Saint-Laurent, les statistiques sont contradictoires. La baisse de fréquentation des bureaux touristiques des secteurs de Kamouraska, de Rivière-du-Loup et de Rimouski, varie entre 20 et 50%, et s'explique, en partie, par les nouveaux comportements des touristes, qui utilisent maintenant Internet pour leur réservation et la recherche d'informations. À preuve, deux des principaux sites touristiques dans l'axe Rimouski-Mont-Joli, le Musée de la mer de Pointe-au-Père et les Jardins de Métis, conservent leurs clientèles en comparaison à la même période l'an dernier.

NDLR — Steeve Paradis (Côte-Nord), Gilles Gagné (Baie-des-Chaleurs), Henri Michaud (Gaspésie), Carl Thériault (Bas-Saint-Laurent) et Achille Hubert (Îles-de-la-Madeleine) ont participé à cette recherche.

Profitez de l'été

36 versements

sans intérêts sur toute la marchandise

899⁹⁹ Causeuse
25⁰⁰ par mois

1319⁹⁹
36⁶⁷ par mois

PALLISER
Moblier de chambre
6 morceaux

RIVE SUD

839⁹⁹
23³³ par mois
Unité murale
3 mcx

SKLAR Sofa **929⁹⁹ / 25⁸³** par mois

Magasinez en ligne www.tanguay.ca

TANGUAY

Livraison et service gratuits à la grandeur de la province

LES BARRÉS
2000, boul. de l'Énergie
1 800 363-4411
(418) 379-4411

MONTRÉAL
535, boul. Saint-James
1 800 363-4411
(418) 363-4382

LÉVIS
5720, boul. Edouard-Beaulieu
1 800 363-4411
(418) 833-4511

SAINT-GEORGES-DE-BEAUCE
8955, boul. Laurier
1 877 295-4411
(418) 226-4411

RIMOUSKI
822, boul. Saint-James, Route 132
1 800 463-4411
(418) 723-4411

RIVIÈRE-DU-LOUP
245, Hôtel-de-Ville
1 800 516-4771
(418) 667-4771

TROIS-RIVIÈRES
2206, boul. des Rivières
1 800 465-2200
(819) 372-1111

SAGUÉY
1996, boul. Talbot
1 800 363-4711
(418) 680-4411

Photos à titre indicatif. 36 versements sur toute la marchandise, sans exceptions.